

L'AVOCETTE

2006 - 30 (1) pages 1 à 37

ISSN 0181-0782

Suivi des populations d'oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette de février 1999 à février 2007.

Analyse comparative du régime alimentaire de deux espèces de Hiboux dans la Somme (80).

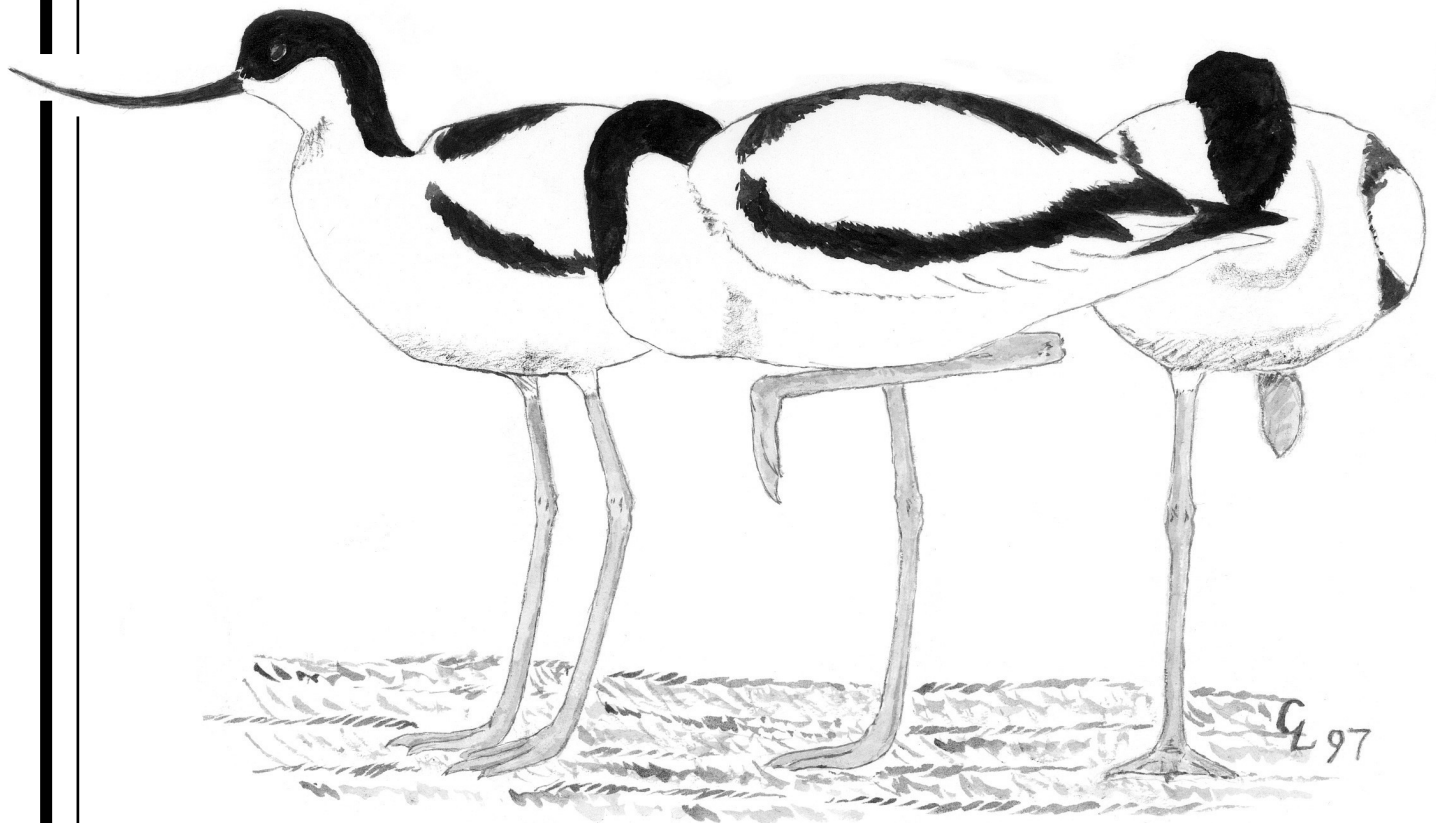
Aperçu de la faune du massif forestier de Saint-Gobain (02).

Histoires de bécasses.

Suivi de la migration prénuptiale à la Pointe du Hourdel. Baie de Somme (80) en 2006.

Statut du Pic mar (*Dendrocopos medius*) dans le massif de Saint-Gobain (02).

Le STOC – EPS en Picardie. Année 2006, sixième année.



Picardie Nature

L'AVOCETTE - 2006 – 30 (1) pages 1 - 37

SOMMAIRE

Pages 1 à 15

Suivi des populations d'oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette de février 1999 à février 2007.

Par Didier BAVEREL

Pages 16 à 17

Analyse comparative du régime alimentaire de deux espèces de Hiboux dans la Somme (80).

Par Xavier COMMECY et Julian PICHENOT

Pages 18 à 25

Aperçu de la faune du massif forestier de Saint-Gobain (02).

Par Julian PICHENOT et Gérard TOMBAL

Pages 26 à 28

Histoires de bécasses.

Par Xavier COMMECY

Pages 29 à 31

Suivi de la migration prénuptiale à la Pointe du Hourdel. Baie de Somme (80) en 2006.

Par Adrien LEPRETRE

Pages 32 à 33

Statut du Pic mar (*Dendrocopos medius*) dans le massif de Saint-Gobain (02).

Par Gérard Tombal

Pages 34 à 37

Le STOC – EPS en Picardie. Année 2006, sixième année.

Par Xavier COMMECY

L'AVOCETTE, publication naturaliste de Picardie Nature – 14 place Vogel – B.P. 835 80008 AMIENS Cedex 1

Directeur de publication : Christophe HOSTEN

Rédacteur en chef : Xavier COMMECY

Comité de lecture : Didier BAVEREL, Frédéric BLIN, Xavier COMMECY & Rémi FRANÇOIS.

Conception et mise en page : Xavier COMMECY et Sébastien LEGRIS.

Dessin de couverture : Cédric LOUVET

Tirage : 180 exemplaires – **Prix d'un numéro :** 8 €

Date de parution : Juillet 2007

I.P.N.S.

Ce document est consultable en ligne sur le site internet de Picardie Nature : www.picardie-nature.org dans la rubrique revue naturaliste.

Suivi des populations d'oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette (Laonnois, Aisne) de février 1999 à février 2007

Par Didier BAVEREL

Introduction

Le plan d'eau de l'Ailette est situé dans le département de l'Aisne à une quinzaine de kilomètres au sud de Laon. Il se trouve au cœur d'un écrin de verdure et au sein d'un parc de loisirs de 450 hectares. La mise en eau de ce lac artificiel a débuté le 15 octobre 1983 pour atteindre le niveau maximum théorique le 5 février 1984. Sa superficie est d'environ 141 hectares. Il porte son nom de la rivière Ailette qui se jette un peu plus loin dans l'Oise.

Lors de sa création, l'intention était de construire un parc de loisirs départemental et d'éviter ainsi l'installation et la création de mini-plans d'eau équipés de cabanons, comme cela s'est fait dans d'autres parties du département.

La conséquence pour l'environnement fut la disparition de 20 ha de marais, 200 ha de taillis et 100 ha de friches et prairies avec ses espèces particulières (Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, Pie grièche grise *Lanius excubitor*, Huppe fasciée *Upupa epops*, Tarier des prés *Saxicola rubetra*).

Cependant, depuis la création du lac de retenue et de ses petites roselières associées, de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau y sont présentes dont certaines nicheuses. L'hivernage des oiseaux est particulièrement spectaculaire et riche en observations d'espèces remarquables. La chasse et la pêche sont interdites dans le parc, rendant le site attractif pour l'avifaune. La plupart des oiseaux d'eau y séjournent de jour comme de nuit, la nourriture y étant fort abondante. C'est également un site important pour les dortoirs hivernaux de pigeons et corvidés qui passent la nuit par milliers dans le parc boisé.

Le plan d'eau est l'atout essentiel du site, l'hiver en particulier. Ses deux queues, l'une alimentée par la rivière Ailette et l'autre par la Bièvre, sont également intéressantes pour leur tranquillité relative et leur faible niveau d'eau.

C'est là qu'ont niché les Hérons cendrés *Ardea cinerea*, Cygnes tuberculés *Cygnus olor*, Sarcelles d'hiver *Anas crecca* et Petits Gravelots *Charadrius dubius*.

Par ailleurs, la station de lagunage de Chamouille est propice aux reproductions de Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis*, Canards colvert *Anas platyrhynchos*, Fuligules morillon *Aythya fulifula* ou Foulques macroule *Fulica atra*. Sur le lac et ses rives nichent en grand nombre les Grèbes huppés *Podiceps cristatus*, Foulques macroule et Gallinules poule d'eau *Gallinula chloropus*.

Une visite du site est proposée avec l'aide de l'ouvrage « Où voir les oiseaux en France », pages 294 et 295 où je détaille plusieurs points d'observation, sachant que le point 3 n'est plus accessible dorénavant.

Le site fut suivi dès le printemps 1984 par Michel Dumoulin habitant de Neuville-sur-Ailette, par des membres de l'association ENVOL (Environnement et Oiseaux du Laonnois) située à Laon et par quelques ornithologues de Picardie Nature et de la LPO Champagne-Ardenne.

Les rencontres avec ENVOL et Picardie Nature m'ont permis de découvrir le site, puis d'organiser des sorties d'observation et ensuite, au titre de la LPO Aisne, de bénéficier de l'accès au parc ainsi qu'à l'observatoire situé à l'intérieur des limites du parc. Avec la LPO, nous avons également installé des radeaux afin de favoriser la nidification des Sternes pierregarin *Sterna hirundo*, non nicheuses auparavant par manque de sites appropriés.

Des échanges avec d'autres observateurs en particulier via la liste de discussion sur Internet « obspicardie » m'ont permis de connaître rapidement la présence d'espèces particulières et remarquables sur le lac et ainsi d'enrichir mes propres observations.



Photo : Conseil Général de l'Aisne

Méthodologie

En février 1999, après plusieurs années d'observations épisodiques, j'ai décidé de réaliser un comptage complet et régulier sur le lac afin de déterminer avec précision les populations d'oiseaux hivernantes et nicheuses. Le recensement a été parfois difficile en fonction des conditions météo ou du dérangement occasionné par les voiliers. Il m'est arrivé de refaire un comptage parce que les oiseaux s'étaient déplacés en nombre d'un bout à l'autre du plan d'eau. La durée d'un comptage moyen est de 2 heures à 2 heures 30 suivant les saisons.

J'ai effectué l'hiver au minimum un recensement complet tous les quinze jours, en revanche l'été les comptages étaient effectués moins régulièrement en raison d'un effectif d'oiseaux plus faible et de la fréquentation humaine beaucoup plus importante qu'en hiver sur le lac.

Les premières observations furent réalisées depuis l'observatoire avec de simples jumelles. Dès la fin de l'année 1999, avec une longue-vue Kowa TSN 821 équipée d'un oculaire 32X, puis à partir de juillet 2002 avec une Swarovski AT 80 équipée d'un zoom 20X60, les comptages furent assurés dans de bien meilleures conditions et sur tout le périmètre du site.

Un changement significatif intervient en septembre 2005 avec la construction du Center Parc à l'emplacement du parc de loisirs départemental. Outre les conséquences inévitables pour l'avifaune (dérangements

excessifs, berges modifiées, sur-fréquentation sur les queues du lac), l'accès à l'intérieur du parc est interdit pendant les travaux qui doivent durer environ deux ans. Il m'est impossible depuis lors de recenser sans marge d'erreur les oiseaux d'eau.

Il m'a fallu interrompre les dénombrements complets à partir du 30 septembre 2005, passant toutefois régulièrement recenser les espèces remarquables identifiables depuis les digues de Chamouille et de Neuville-sur-Ailette et sur d'autres points accessibles.

A partir d'avril 2006, pour des raisons professionnelles, il m'a fallu déménager à plus de 80 Kms du site, j'ai donc interrompu définitivement le comptage du site au 30 mai, avec quelques rares passages jusqu'en février 2007.

Cet article présentera uniquement le dénombrement des oiseaux d'eau. Ils sont en effet les plus représentatifs du milieu et mettent en valeur la qualité du site même si les rapaces, les passereaux paludicoles, les grands oiseaux migrateurs ainsi que les oiseaux forestiers comme les pics sont également bien représentés.

Je n'ai jamais effectué de repasse, ceci aurait été sans doute nécessaire pour les rapaces nocturnes.

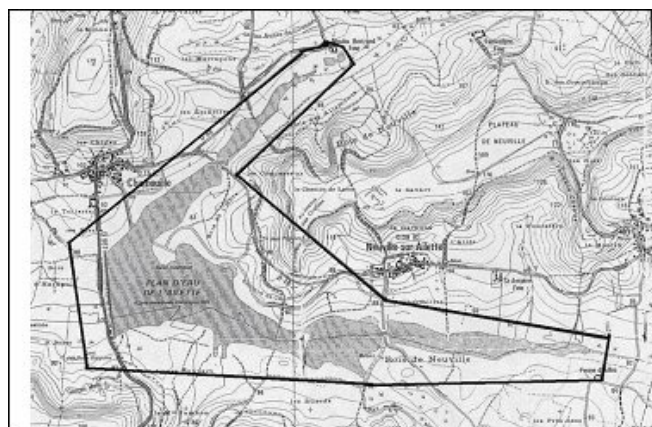
En fin d'article, une annexe détaillera la liste complète des espèces d'oiseaux que j'ai personnellement observés de février 1999 à février 2007 ainsi que les autres espèces recensées avant cette période.

Chaque espèce est mentionnée nicheuse, hivernante ou migratrice selon son statut sur le site. Les effectifs les plus importants sont signalés, ainsi que les dates d'arrivée ou de départ pour certaines espèces.

Après chaque passage et comptage sur le site, j'ai rempli et enregistré toutes mes observations

sur Excel dans le fichier FNAT. C'est ce nombre de données qui apparaît entre parenthèses après le nom de chaque espèce.

Les tableaux concernant certaines espèces mentionnent des données jusqu'en avril 2006, date de la fin des comptages complets.



Zone suivie lors des comptages complets du site

Résultats

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*

(2 données)

Migrateur. Un oiseau du 26 novembre au 1er décembre 2001 et un autre le 20 octobre 2005.

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*

(1 donnée)

Migrateur. Une seule observation : un oiseau le 9 janvier 2000.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*

(132 données)

Estimation de 3 à 5 couples nicheurs réguliers. Effectif record : 35 le 04 juin 2002. A noter également : 22 le 30 août 2001 et 15 le 12 septembre 2000. Présent toute l'année.

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*

(147 données)

Estimation de 10 à 15 couples nicheurs réguliers. Effectif record : 200 le 13 septembre 2002.

A noter également : 170 le 8 août 2002 et 135 le 18 septembre 2001.

Présent toute l'année avec de gros effectifs surtout de septembre à décembre.

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus*

(1 donnée)

Migrateur. Il s'agit de la première observation de l'espèce sur le site avec un oiseau le 29 avril 2003.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*

(5 données)

Migrateur. Seulement 5 observations de l'espèce avec un oiseau les 28 août 2001, 30 octobre 2001, 28 août 2002 et 28 juillet 2005 et deux oiseaux le 6 avril 2003.

A noter que le Grèbe à cou noir était nicheur en 1984 sur le site, au moment de la mise en eau au niveau des queues d'étangs encore encombrées des débris d'arbres et de branchages morts.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*

(172 données)

Hivernant. Une quinzaine d'oiseaux sont présents épisodiquement l'été. Les effectifs grossissent à partir de septembre (40 en moyenne) mais surtout en octobre (autour de la centaine d'individus). Le dortoir de Neuville-sur-Ailette (sur des arbres morts) tend à disparaître au profit de celui situé dans le golf de l'Ailette sur des peupliers sains. Sur ce nouveau dortoir, les oiseaux sont à l'abri des tirs effectués par les gardes de l'ONCFS dans le cadre de la régulation de l'espèce.

Effectifs maxima au dortoir : 250 le 1^{er} novembre 2005 et 210 le 28 décembre 2000. A noter également : 125 le 18 octobre 2001 et 108 le 15 octobre 2004 (92 au golf, 16 à Neuville).

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris*

(7 données)

Hivernant. Un seul oiseau observé à chaque fois excepté deux oiseaux le 3 février 2002.

La destruction des roselières à l'intérieur du parc lors des travaux a empêché l'accueil de l'espèce au cours de l'hiver 2005/2006.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*

(8 données)

Migrateur. Trois oiseaux présents le 10 août 2006. Les autres observations en hiver : 1 du 3 février au 2 mars 2004, 1 autre du 6 au 8 novembre 2005 et en été : un individu du 13 juillet au 10 août 2004 et un autre le 8 juin 2006.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*

(90 données)

Hivernant essentiellement d'octobre à mars. Oiseaux les plus précoces : 28 août 2002 et les plus tardifs : 3 mai 2005.

Effectifs records : 13 le 27 décembre 2005 en période de fort gel et 12 les 10 décembre 2002 et 14 janvier 2006. A noter : 9 le 18 février 2003 et 10 le 5 décembre 2006.

Présence de l'espèce effective depuis octobre 2000 et en forte progression depuis (BAVEREL, 2004)

	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai
1999/2000	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
2000/2001	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
2001/2002	-	-	-	-	-	1	4	6	-	-
2002/2003	1	-	-	1	12	4	9	1	1	-
2003/2004	-	-	-	1	2	3	4	2	-	-
2004/2005	-	1	2	1	2	1	1	-	-	4
2005/2006	-	2	1	5	13	12	4	4	-	-

Tableau 1 : Maxima mensuels de la Grande aigrette

HERON CENDRE *Ardea cinerea*

(90 données)

L'espèce est présente toute l'année mais ne niche plus sur le site, ce qu'elle avait fait au début des années 90. Les effectifs grossissent au cours de l'été pour atteindre des maxima au cœur de l'hiver. Record de 52 oiseaux le 14 janvier 2006, 46 oiseaux étaient déjà présents le 22 novembre 2005. A signaler également 28 individus le 27 juillet 2006.

Effectifs records : 23 les 28 juillet et 22 novembre 2005 et 19 le 4 février 2006. Depuis 2003, l'espèce est présente toute l'année.

OIE CENDREE *Anser anser*

(16 données)

Migrateur. Stationnement de 11 oiseaux entre le 16 et le 24 février 2004 et maximum de 16 le 15 février 2005. A noter également : 9 le 20 novembre 2005.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*

(2 données)

Migrateur. Seulement deux observations : 3 oiseaux le 12 février 2002 et un individu le 30 mai 2003 stationnant sur les queues du plan d'eau.

OIE DOMESTIQUE

Un oiseau hybride (Oie de Guinée/Oie cendrée) a stationné sur le plan d'eau du 5 janvier 2002 au 18 février 2003.

Cet oiseau est signalé ici en raison de sa longue période d'observation : plus d'un an.

CYGNE NOIR *Cygnus atratus*

(1 donnée)

Oiseau d'origine domestique qui a déjà niché dans le département.

Un seul oiseau observé le 1^{er} mars 2005.

OUETTE D'EGYPTE *Alopechen aegyptiacus*

(2 données)

Oiseau d'origine domestique qui a déjà niché dans le département de l'Aisne.

Il s'agit des premières observations de l'espèce sur le site : 7 oiseaux le 30 septembre 2003 et 3 le 21 novembre 2005.

CYGNE DE BEWICK *C. colombianus*

(1 donnée)

Observation d'un oiseau le 26 novembre 2002. Au cours de l'hiver, 4 oiseaux ont pu être observés de janvier à mars 2003 quelques Kms plus au sud à Villers-en-Prayères en vallée de l'Aisne.

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis*

(8 données)

Migrateur et hivernant. Un oiseau le 5 novembre 2000 et un autre stationnant sur le site du 15 novembre 2001 au 7 février 2002.

CYGNE TUBERCULE *Cygnus olor*

(109 données)

Nicheur en 2000, 2004, 2005 et 2006. L'espèce est considérée nicheuse rare dans l'Aisne.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*

(39 données)

Migrateur et hivernant. Effectif record : 8 le 27 avril 2004. 2 oiseaux ont stationné du 12

septembre au 14 décembre 2004 et de un à trois étaient présents de décembre 2005 à juin 2006, certainement en raison de la vidange du lac qui laissait de larges portions de plages que les Tadornes affectionnent.

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea*

(2 données)

Migrateur. Un couple observé le 10 août et le 14 septembre 2006, première observation de l'espèce sur le site. Ces deux oiseaux avaient été observés le 6 août à Danizy en moyenne vallée de l'Oise. Difficile de connaître l'origine exacte de ces oiseaux.

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope*

(44 données)

Hivernant. Présent de septembre à mars. Effectif record : 21 le 15 novembre 2001. A noter également : 20 le 13 mars 2000 et 17 le 20 novembre 2002.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*

(67 données)

Hivernant. Présent d'octobre à mai. Maxima : 46 le 13 décembre 2005, encore 36 le 14 janvier 2006. A noter également 21 le 15 janvier 2001, 20 le 18 décembre 2001 et 17 le 22 décembre 2003. Un couple est resté du 25 février au 7 mai 2002 sans toutefois nicher.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*

(172 données)

Nicheur en 2000 avec 5 pulli. Pas d'autres nichées depuis.

Hivernant régulier. Effectif record : environ 300 le 5 février 2002. Egalement : 105 le 14 octobre 2003 et 100 en février 2001 et mars 2003.

Essentiellement présent sur les queues et donc parfois difficile à comptabiliser. En 2005, l'espèce est vue toute l'année sans preuve de reproduction.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*

(122 données)

Nicheur et hivernant en grand nombre. Estimation d'au moins 10 à 15 couples nicheurs.

Effectifs records : 1600 en janvier 2004, 1500 en décembre 2000, 1440 en janvier 2003, 1300 en décembre 2001, 1075 en décembre 2002. Il s'agit là du site essentiel de l'hivernage en Picardie continentale et les effectifs sont à peine inférieurs à ceux recensés sur les sites littoraux majeurs.

L'été, une vingtaine d'oiseaux en permanence.

L'hiver, à partir de septembre et jusqu'à mars : plusieurs centaines d'oiseaux réguliers sur le lac et ses abords, même en période de fort gel.

	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	-	475	165
2000/2001	300	330	600	1200	1500	1025	365	265
2001/2002	250	620	885	750	1300	976	700	150
2002/03	500	500	-	710	1075	1440	1150	20
2003/2004	500	350	700	800	900	1600	455	242
2004/2005	680	365	600	978	577	358	100	392
2005/2006	150	-	-	-	365	-	-	-

Tableau 2 : Maxima mensuels du Canard colvert.

CANARD PILET *Anas acuta*

(28 données)

Hivernant d'octobre à mars. Effectif record : 10 le 25 janvier 2003. A noter également, 7 le 25 mars 2006. En général, pas plus de 1 à 5 oiseaux. Canard le moins présent sur le plan d'eau.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*

(3 données)

Migrateur. Un couple le 9 avril 2002, un mâle le 24 mai 2002 et un également le 27 mars 2004. Espèce peu représentée sur le site.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*

(93 données)

Hivernant d'août à juin. 2 couples présents jusqu'au 2 juin 2003, non nicheurs.

Record : 30 le 21 octobre 2002. A signaler également : 28 le 22 novembre 2004 et 27 le 24 octobre 2001. L'espèce est régulière l'hiver, moyenne de 2 à 6 individus.

CANARD DE BARBARIE

Un oiseau présent du 12 octobre au 22 novembre 2004.

Cette espèce domestique est présentée ici car l'oiseau a séjourné un bon mois et demi sur les abords du plan d'eau.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*

(112 données)

Hivernant. En juin et juillet, pas plus de 1 à 3 individus, souvent des mâles.

L'effectif grossit dès fin juillet autour d'une douzaine d'oiseaux, pour atteindre la centaine en octobre. Plus gros effectifs de novembre à janvier. Record : 675 le 11 janvier 2003.

Stabilité des gros rassemblements lors d'autres hivers : 670 le 11 décembre 2001, 660 le 5 décembre 2000 et 540 le 6 janvier 2004. En revanche l'hiver 2004/2005 ne rassemble au maximum que 272 oiseaux le 22 novembre 2004.

Dès le début du mois de mars, les effectifs retombent à une dizaine d'individus. L'espèce ne niche pas, elle profite lors de son hivernage de la richesse du site pour se nourrir et s'y reposer. L'espèce a connu une baisse importante de ses effectifs depuis les travaux liés au Center Parc.

	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	45	5
2000/2001	41	300	650	660	378	14	0
2001/2002	40	540	600	670	291	130	23
2002/2003	105	100	289	340	675	210	10
2003/2004	50	175	375	450	540	165	28
2004/2005	11	90	272	167	155	70	106
2005/2006	21	-	-	-	-	-	-

Tableau 3 : Maxima mensuels du Fuligule milouin

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*
(171 données)

Nicheur. De 3 à 6 couples nicheurs selon les années principalement sur la station de lagunage de Chamouille. 36 pulli au maximum le 8 août 2002. En 2006, il y a eu au moins 5 nichées avec un peu plus de 20 pulli. L'espèce est présente toute l'année. Minima en juin (5 à 10 oiseaux), les effectifs augmentent dès juillet pour atteindre en moyenne les 50 individus.

Fin août, les effectifs peuvent atteindre 175 (30/08/2001). Gros rassemblements d'octobre à février, comme le Fuligule milouin, le Morillon reste tout l'hiver sur le lac. Records d'abondance : 500 le 27 novembre 2000, 460 le 18 octobre 2001, 450 le 21 octobre 2002, 500 le 4 novembre 2003 et 385 le 22 novembre 2004. Les effectifs ont chuté également depuis les travaux du village vacances.

	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	85	65
2000/2001	135	350	500	260	155	45	30
2001/2002	145	460	310	250	269	100	75
2002/2003	115	450	430	365	315	365	121
2003/2004	138	260	500	482	520	365	276
2004/2005	223	354	385	299	297	169	192
2005/2006	152	-	-	180			

Tableau 4 : Maxima mensuels du Fuligule morillon

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*
(10 données)

Migrateur. Pas plus d'un individu. Déclinaison des observations mensuelles de l'espèce : une en septembre, une en novembre, quatre en décembre, trois en janvier et une en février. Majorité de mâles. Présence de l'espèce en 2002, 2003 et 2004.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*
(1 donnée)

Un couple observé le 6 avril 2003.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca*
(5 données)

Migrateur et hivernant : une femelle du 8 décembre 2001 au 25 février 2002 et deux femelles du 13 au 15 février 2005.

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*
(2 données)

Ont été observés : un juvénile le 5 janvier 2002 et une femelle le 10 novembre 2003.

GARROT A CEIL D'OR *Bucephala clangula*
(37 données)

Hivernant. Présent d'octobre à mars. Le plus précoce : 23 octobre 2002, le plus tardif : 14 mars 2002. Maxima de 9 oiseaux le 26 février 2003. En moyenne deux à trois individus. Aucune observation en 2005, une seule au printemps 2006.

EIDER A DUVET *Somateria molissima*
(1 donnée)

Une seule observation : un juvénile le 6 octobre 2002.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser**(31 données)*

Migrateur. Maxima de 4 oiseaux du 06 décembre 2005 au 07 janvier 2006, encore 3 présents jusqu'au 9 mars 2006. On peut noter également 3 oiseaux du 14 février au 1^{er} mars 2000. En dehors de ces observations, les oiseaux ne restent que quelques jours sur le plan d'eau.

HARLE HUPPE *Mergus serrator**(9 données)*

Hivernant. Observé seulement à deux reprises en 2000 et 2003.

En 2000, un oiseau à partir du 7 février jusqu'au 18 avril 2000, avec un maximum de 3 individus le 19 mars. En 2003, une femelle du 11 janvier au 10 février.

HARLE PIETTE *Mergus albellus**(76 données)*

Hivernant. Présent de décembre à mars. Le plus précoce : 6 décembre 2002, le plus tardif : 15 mars 2001. Maxima de 10 oiseaux le 18 décembre 2002, mais également 8 le 4 mars 2006, 7 le 11 janvier 2005, 6 le 7 février 2002 et 5 le 24 février 2004.

Souvent stationnés sur la queue d'étang de Neuville-sur-Ailette.

RALE D'EAU *Rallus aquaticus**(28 données)*

Observé ou entendu de septembre à mars, excepté un oiseau le 25 juin 2001. Semble être reproducteur sur le site mais sans confirmation. Deux oiseaux observés ensemble en décembre 2000, octobre 2001, décembre 2002, mars 2003.

MARQUETTE PONCTUEE *Porzana porzana**(1 donnée)*

Une seule observation réalisée depuis l'observatoire, la première sur le site : un oiseau le 17 avril 2004. L'espèce est peut être plus régulière mais reste très difficile à observer.

GALLINULE POULE D'EAU *G. Chloropus**(134 données)*

Nicheur. Estimation de 3 à 6 couples nicheurs. Maxima de 42 oiseaux le 23 août 2001, également 30 le 30 janvier 2001 et le 10 septembre 2003.

Comptage souvent difficile en raison de la discrétion de l'espèce.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra**(143 données)*

Nicheur. Probablement entre 10 et 15 couples nicheurs.

Hivernant en grand nombre. Record de 3512 oiseaux le 15 janvier 2005 lors du comptage Wetland International. Il y avait déjà 2416 oiseaux le 28 décembre 2004.

A noter également en ordre décroissant : 2300 le 6 janvier 2004, 2032 le 14 janvier 2006, 1600 le 25 janvier 2003 et 1414 lors du comptage Wetland du 16 janvier 2002. Effectif très fluctuant en fonction des conditions météo ; lorsque les eaux sont libres, l'espèce est répartie sur d'autres sites peu éloignés : vallée de l'Aisne et lac de Monampeuil. En revanche lors des grands froids, l'Ailette est souvent le dernier site à être pris par les glaces.

L'été, les effectifs approchent les 400 à 600 oiseaux, dès septembre les mille oiseaux sont souvent atteints. A partir d'avril, les effectifs diminuent fortement, il ne reste plus que 200 à 300 oiseaux.

Effectif moins important depuis les travaux.

	Août	Sept	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar
1999/2000	-	-	-	-	-	-	513	305
2000/2001	160	400	500	750	850	715	190	100
2001/2002	600	730	1075	1080	1250	1414	550	275
2002/2003	430	1500	1000	1350	1325	1360	1600	400
2003/2004	600	800	1050	1370	1350	2300	910	830
2004/2005	540	1100	780	1200	2416	3512	1755	1500
2005/2006	800	1100	-	-	1500	-	-	-

Tableau 5 : Maxima mensuels de la Foulque macroule.

GRUE CENDREE *Grus grus**(9 données)*

Migrateur. Observée essentiellement en migration active : 59 le 20 décembre 2000, 60 le 22 février 2001, 28 le 25 novembre 2002 par exemple, excepté 2 oiseaux se nourrissant le 14 mars 2002 sur la queue de Neuville-sur-Ailette.

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avocetta**(3 données)*

Migrateur. Un oiseau le 7 décembre 1999, un autre le 31 octobre 2002 et un dernier le 12 décembre 2004.

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus*

(1 donnée)

Une seule donnée, la première sur le site : le 11 décembre 2000.

Plutôt rare à l'intérieur des terres, l'oiseau a profité de la vidange du lac durant l'hiver 2000 pour stationner au moins une journée sur le site.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*

(43 données)

L'espèce est présente jusqu'en début d'été mais je n'ai jamais pu confirmer sa nidification. Aurélien GALL aurait observé des pulli en 2002.

Au printemps : le plus précoce : 31 mars 2002, le plus tardif : 28 juin 2002. Maxima de 12 oiseaux le 28 mai 2006 et 10 le 20 mai 2002, également 7 le 22 juin 2003. Une seule observation en 2005 d'un individu.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*

(3 données)

Première donnée sur le site avec un oiseau le 6 mai 2002. Un groupe de 12 individus le 28 mai 2006 et un dernier oiseau le 27 juillet 2006.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*

(72 données)

L'espèce a sans doute niché sur le site, deux juvéniles ont été observés le 28 juin 2002.

Les plus gros effectifs sont notés en début d'année : 200 le 25 février 1999, 250 le 16 février 2004 mais également en automne : 250 les 3 octobre 2002 et 7 décembre 2006 et 300 les 28 septembre 2004 et 8 septembre 2005.

L'espèce est observée en petit nombre toute l'année, les fluctuations suivent le niveau d'eau sur les queues et des déplacements de l'espèce dans les cultures avoisinantes. Lors de la canicule 2003, le faible niveau d'eau permet d'accueillir 90 oiseaux le 28 août.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minuta*

(1 donnée)

Une seule observation en migration post-nuptiale le 5 août 2002. Il s'agit de la première observation sur le site.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*

(2 données)

Deux observations d'un oiseau le 16 novembre 1999 et le 15 avril 2002. Premières observations sur le site.

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*

(92 données)

Impossible de confirmer la reproduction de l'espèce sur le site, les conditions pourtant s'y prêtaient avec des roselières relativement calmes.

L'espèce est observée d'août à avril. Le plus précoce : 10 août 2004 avec 3 oiseaux, le plus tardif : 27 avril 2004 pour un oiseau.

L'hiver, quand les conditions le permettent (niveau bas), l'observation des Bécassines est plus facile : 21 le 13 décembre 2005, 18 le 5 novembre 2001, 12 le 20 novembre 2002, 13 le 21 janvier 2003, 11 le 5 janvier 2004, 13 le 19 mars 2006 et 17 le 14 septembre 2006.

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*

L'espèce est observée en lisière du parc de l'Ailette près de la queue de la Bièvre.

Difficile d'en estimer la population.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*

(1 donnée)

Un oiseau le 20 mai 2002.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*

(3 données)

Peu observé sur le site : 5 oiseaux le 26 avril 2002, un le 12 avril 2003 et un autre le 27 avril 2004. Premières observations sur le site.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*

(10 données)

Migrateur. Passage régulier en 2002 entre le 18 avril et le 20 mai 2002 avec un maximum de 3 oiseaux autour de la fin avril. Effectif record du 10 avril 2006 avec 42 oiseaux observés se nourrissant et s'envolant ensuite vers le nord. Deux autres observations : un individu le 23 août 2001 et le 20 avril 2003.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*

(15 données)

Migrateur. Passage d'avril à juin. Maxima de 11 le 28 avril 2006 et 7 le 6 mai 2002.

Trois observations de l'espèce en migration post-nuptiale les 16 août 2002, 6 août et 14 septembre 2006.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*

(38 données)

Migrateur. Présent de mars à septembre. Le plus précoce : 27 mars 2004 et 2005, le plus tardif : 2 septembre 2002.

Maximum de 12 individus le 11 avril 2003, également 7 le 10 juin 2002.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*

(2 données)

Observations seulement à deux reprises : un oiseau le 6 mai 2002 et trois le 5 août 2002.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos*

(88 données)

Migrateur et hivernant. Visible d'avril à janvier.

C'est le limicole le plus présent sur le site de

l'Ailette. Le plus précoce au printemps : 9 avril 2002, le plus tardif : 9 janvier 2000. Effectifs records atteints en 2006 : 25 le 28 avril et surtout 47 le 27 juillet. On peut noter également 25 oiseaux le 3 août 2000 et 22 le

24 juillet 2003. A noter aussi : 12 les 23 août 2001, 2 mai 2003 et 12 juillet 2005 ainsi que 11 le 27 avril 2004. En majorité, les effectifs les plus importants sont atteints au cours de la migration post-nuptiale.

	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar
1999/2000			1	-	-	-	-	-	-	1	-	-
2000/2001	-	1	1	7	25	7	2	1	-	-	-	-
2001/2002	3	4	2	5	12	3	3	-	-	-	-	-
2002/2003	3	8	3	9	10	2	-	-	-	-	-	-
2003/2004	6	12	-	22	3	8	1	-	1	-	-	-
2004/2005	11	3	-	8	7	1	-	-	-	-	-	-
2005/2006	-	4	-	12	2	4	5	-	-			3
2006	25	5	-	47	37	5						

Tableau 6 : Maxima mensuels du Chevalier guignette

PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus fulicarius*

(2 données)

Jamais vu auparavant sur le site. Un oiseau en plumage quasi nuptial est observé du 26 au 29 avril 2002 sur la queue de Neuville-sur-Ailette et un autre en plumage hivernal le 25 août 2005 à la station de lagunage de Chamouille.

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax*

(1 donnée)

Espèce observée à une seule reprise le 10 avril 2006 : 4 oiseaux en vol au dessus du lac.

GRAND LABBE *Stercorarius skua*

(1 donnée)

Un oiseau le 25 octobre 2005 observé sur le lac à plusieurs reprises au cours de la journée. Première observation sur le site. Très rare à l'intérieur des terres.

	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar
1999/2000					
2000/2001	180	350	380	100	150
2001/2002	2300	450	800	500	300
2002/2003	2000	3000	400	15	100
2003/2004	3000	2000	2000	200	-
2004/2005	3000	2850	3850	-	4000
2005/2006	-	1500	-	-	-

Tableau 7 : Maxima mensuels de la Mouette rieuse

LABBE POMARIN *Stercorarius pomarinus*

(1 donnée)

Un oiseau vu pour la première fois sur le site le 1^{er} novembre 2005. Est resté semble-t-il plusieurs jours.

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephalus*

(1 donnée)

Première observation sur le site : un oiseau du 1^{er} au 27 novembre 2005.

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus*

(2 données)

Deux premières observations sur le site : 2 oiseaux les 26 novembre 2001 et 14 octobre 2003.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*

(156 données)

L'espèce a niché avec certitude en 2001 et 2002 sur la queue de Neuville sur Ailette : 16 nids le 9 mai 2001 avec au moins 6 jeunes à l'envol, 8 nids le 3 mai 2002 avec au moins 1 jeune à l'envol. Pas de nichée en 2003. Pour 2004 : 1 nid en construction le 11 mai, deux jeunes volants étant aperçus le 10 juillet mais aucune confirmation d'une nichée en 2004.

Depuis, l'espèce ne niche plus sans doute en raison de la précarité des nids (nids de broussailles sur des arbustes morts) et peut-être en raison de la prédation. Elle est observée toute l'année sur le site avec des records l'hiver au dortoir : environ 4000 le 10 mars 2005, 3000 les 16 décembre 2002, 4 novembre 2003 et 15 novembre 2004.

GOELAND CENDRE *Larus canus*

(29 données)

Il s'agit du Goéland le plus présent sur le site. Un maximum de 20 oiseaux (15 adultes) le 4 février 2006, ainsi que 12 oiseaux (10 adultes) le 18 décembre 2002. A noter également, 10 (5 adultes) le 5 mars 2005. Observable essentiellement l'hiver parmi le dortoir de Mouettes rieuses, mais difficilement décelable en raison de la distance d'observation et de la faible luminosité en soirée.

GOELAND BRUN *Larus fuscus*

(15 données)

Présent de septembre à février en passage court sur le site. Maxima de 7 oiseaux (6 adultes) le 13 février 2005 et 3 oiseaux (2 immatures) le 9 octobre 2003.

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*

(5 données)

Peu d'observation de l'espèce. Maximum : 5 oiseaux (2 adultes) le 16 janvier 2002.

GOELAND LEUCOPHEE *Larus michahellis*

(4 données)

Rare sur le site. A noter tout de même 10 oiseaux (8 adultes) le 4 février 2006, deux oiseaux le 25 décembre 2003, un le 30 janvier 2001, un le 3 août 2003 et un dernier le 13 février 2005. Espèce jamais notée auparavant sur le site.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*

(80 données)

Nicheuse. L'espèce arrive sur le site début avril et repart en août. Quelques individus sont de passage en septembre. Depuis mars 2003, l'espèce est nicheuse sur le site après l'installation des deux radeaux par la LPO Aisne sur la queue de Neuville-sur-Ailette. Un couple a niché en 2004 avec trois jeunes à l'envol et un autre en 2005 avec deux jeunes à l'envol.

Les Sternes sont de plus en plus attirées par les radeaux, maxima de 11 oiseaux en juillet 2002 avant la réalisation du projet et de 28 oiseaux après l'installation des plates-formes (dont 3 pulli et 5 juvéniles) en juillet 2004. A noter 12 oiseaux le 10 avril 2006. L'espèce a niché en 2006 au bord du plan d'eau avec au moins deux jeunes à l'envol. La vidange du lac avait laissé des zones libres favorables aux nichées de Sternes.

STERNE NAINE *Sterna albifrons*

(1 donnée)

Deux oiseaux observés le 10 juin 2004.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*

(3 données)

Première observation d'un oiseau sur le site le 4 juin 2002. A noter également 3 oiseaux le 28 mai 2006 et 4 le 8 juin en compagnie de Guifettes noires.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*

(19 données)

Migratrice. L'espèce est observable sur le site en mai/juin et en août/septembre.

Le plus précoce : 1 oiseau le 21 avril 2003, le plus tardif : 1 oiseau le 27 septembre 2001.

Maxima : 17 Guifettes le 30 août 2001, également 9 le 3 août 2003.

Autres espèces

Également quelques espèces associées aux zones humides, certaines

relativement rares dans le département et d'autres nicheuses.

MARTIN PECHEUR *Alcedo atthis*

(133 données)

L'espèce niche sur le site, estimation de 2 à 3 couples nicheurs. Elle est présente toute l'année y compris lors de fortes gelées, le Martin-pêcheur se nourrissant alors dans les rivières alimentant le lac. Maxima de 10 oiseaux le 12 septembre 2000, également 8 le 18 octobre 2001.

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*

(17 données)

Observable sur le site d'octobre à mars avec un record d'une bande d'environ 50 oiseaux le 24 décembre 2001.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica*

(1 donnée)

Première observation de l'espèce sur le site le 17 avril 2003 avec un mâle chanteur.

PANURE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus*

(1 donnée)

3 oiseaux aperçus le 23 octobre 2003 devant l'observatoire du parc.

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulina*

(1 donnée)

Deux oiseaux (un adulte et un juvénile) observés dans une roselière le 22 octobre 2001.

A noter également les espèces nicheuses régulières : Rousserolle effarvée *Acrocephalus scirpaceus*, Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* et Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*.

Et pour clôturer cette liste d'oiseaux, à tout seigneur, tout honneur l'oiseau emblématique du site :

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus*

(45 données)

L'oiseau ne niche pas sur le site !

Pourtant les observations ne manquent pas, y compris en période où l'espèce serait susceptible de nicher : 1 oiseau le 19 juillet 2001, un autre le 3 juin 2002.

La plupart des observations se situent pendant le déplacement de l'espèce en avril/mai et d'août à octobre.

Halte migratoire ou passage le plus précoce le 27 février 2000, plus tardif le 30 octobre 2001. Maximum de 3 oiseaux le 6 avril 2003.

Un oiseau surnommé MATUVU a été relâché le 12 avril 2003 sur le site par le centre de

sauvegarde de l'Oise "L'ENVOL" en collaboration avec Picardie Nature et la LPO Aisne. Cet oiseau bagué (patte gauche : bague noire n° 09S et patte droite : bague métallique grise n° BA011786 originaire d'Allemagne) n'a

jamais été revu sur les lieux. Un collègue ornithologue, Gérard SERVAIS l'a revu quelques jours plus tard sur le lac de Monampeuil, quelques kms plus à l'ouest.



Photo : Florian Rocquinach

Discussion

La première liste d'oiseaux établie en décembre 1987 par Michel Dumoulin recensait 107 espèces, une autre en décembre 1988 portait ce nombre à 116.

De février 1999 à février 2007, j'ai identifié 177 espèces d'oiseaux sur le site dont 3 d'origine domestique.

De 1984 à 2007, je peux évaluer à 204 le nombre total d'espèces d'oiseaux ayant fréquenté le plan d'eau de l'Ailette dont au moins 76 nicheuses. Un site comme la Baie de Somme a déjà accueilli près de 320 espèces d'oiseaux dont de nombreuses espèces maritimes sur 7000 hectares (RIGAUX, 2003). Avec une étendue représentant seulement 2 % de la surface de la Baie de Somme, le plan d'eau de l'Ailette a accueilli plus de 63 % des espèces observées sur ce site du littoral, en soulignant cependant que les effectifs sont beaucoup plus importants en Baie. Cela confirme tout de même l'importance et la richesse de cette étendue d'eau intérieure. Les Marais de la Souche plus au nord avaient

accueilli 173 espèces d'oiseaux lors de l'étude faunistique établie en 1988 (GAVORY, 1992).

Une autre comparaison peut être établie avec le nombre d'espèces d'oiseaux observées dans l'Aisne depuis un siècle. Cette estimation s'élève à 306 espèces pour le département (recherches personnelles dans la littérature). Mathématiquement en 23 ans, environ 67 % des espèces d'oiseaux du département ont été observées autour du plan d'eau de l'Ailette, caractéristique d'un site remarquable.

L'analyse de ces résultats confirme l'intérêt d'un dénombrement régulier sur un site favorable à l'avifaune. En 7 ans de suivi intensif et un an moins régulièrement, j'ai comptabilisé 86 % des espèces d'oiseaux observées en un peu plus de vingt ans sur le plan d'eau de l'Ailette, en notant des espèces inédites sur le site. J'ai observé durant cette période près de 70 % des oiseaux recensés dans l'Aisne depuis un siècle.

Quelques 620 heures ont été consacrées à comptabiliser 5900 données (toutes espèces confondues) enregistrées sur informatique. 163

dénombrements totaux et 235 dénombrements partiels m'ont permis de réaliser ce bilan complet sur l'avifaune, ce qui au détail m'a fait effectuer plus de 9400 kms de trajet routier. Cela nécessite du temps et de la disponibilité, de la persévérance et donc une volonté indéniable pour assurer un suivi quantitatif et qualitatif pendant une durée relativement longue.

Les effectifs hivernaux d'anatidés en font un site important au niveau régional, confirmé lors de chaque comptage Wetland à la mi-janvier. Les effectifs de Foulques macroule et de Mouettes rieuses ont permis d'atteindre un chiffre de plus de 8300 oiseaux sur le site en janvier 2005 dont 46 % de Mouettes et 42 % de Foulques.

La richesse du périmètre est démontrée par tous les chiffres indiqués précédemment, le site accueille toute l'année une grande variété d'oiseaux. Ce constat est confirmé par les fiches d'inventaire ZNIEFF n° 0056.0000 et 0057.0000. Pourtant cet intérêt patrimonial n'a pas évité les travaux colossaux engagés, ni les dérangements prévisibles qui résulteront de la présence permanente d'environ 3500 personnes (visiteurs et salariés confondus) dans le futur village-vacances. Cette nouvelle modification de l'environnement, vingt ans après l'implantation du parc actuel, va provoquer des changements d'habitats indéniables pour tous les animaux, particulièrement pour ceux dont le milieu de vie est situé à faible hauteur. Les queues et abords qui ne devraient pas subir de gros bouleversements connaîtront pourtant une pression humaine plus importante qui perturbera l'avifaune lors de la reproduction.

Les associations de protection de la nature peuvent obtenir si elles le souhaitent, des rencontres avec les élus ou les personnes en charge du dossier mais sans pouvoir influencer concrètement sur la protection des milieux.

Lors de l'étude d'impact, j'ai été contacté au titre de la LPO par les deux bureaux d'étude qui se sont succédé (Cosmos 2001 et Ecothème), nous avons demandé le maintien et la protection de la colonie d'Hirondelles de rivage qui se trouve à l'intérieur du parc actuel. Nous n'avons à ce jour aucune autorisation pour vérifier l'état de cette colonie et suivre son évolution.

Il ne me semble pas que la population riveraine soit vraiment consciente des conséquences écologiques : installation d'une bulle géante qui « dilapidera » en une journée une consommation faramineuse de gaz, un flot régulier de plusieurs centaines de véhicules de tourisme deux fois par semaine, de nombreux

camions qui amèneront quotidiennement la nourriture et d'autres marchandises, des installations d'assainissement d'une ville de 3 à 4000 habitants pour une commune qui n'en compte aujourd'hui qu'un peu plus de 200. A ma connaissance, lors des débats publics, il n'y a pas eu de pressions particulières sur les élus les mettant en garde contre les nuisances prévisibles du projet. Il est vrai que l'impact économique est de taille : 700 emplois directs plus des rentrées fiscales pour les communes limitrophes, c'est en tout cas ce qui est prévu au départ du projet.

Il reste maintenant à déterminer les conséquences prévisibles sur l'avifaune. Pendant l'hiver, plusieurs milliers d'oiseaux séjournent sur le lac en halte migratoire et en hivernage. On peut penser que les activités nautiques resteront stables, les rigueurs du climat ne sont pas propices aux sorties en short et petites tenues. Rappelons qu'à l'intérieur de la bulle, la température sera de 29 degrés! L'impact hivernal sur le lac devrait rester faible, excepté si des projets de pêche en bateau voyaient le jour.

Les oiseaux avaient l'habitude de se reposer et pour certains herbivores de se nourrir sur les bandes herbeuses du parc plutôt calmes en période hivernale. Ce ne sera plus possible avec la création de près de 700 bungalows et avec l'activité d'environ 3500 personnes. Le golf de l'autre côté de la rive pourrait servir de site compensatoire mais ici aussi les dérangements sont réguliers par les golfeurs, même l'hiver.

Il y aura donc sans doute des répercussions sur la stabilité des effectifs, certaines espèces principalement herbivores risquant de désertier le site.

Pendant l'été, la surface du lac est peu fréquentée par les oiseaux. Ce sont les queues d'étangs qui sont les plus riches. Comme on l'a vu, une pression humaine trop importante aura des conséquences inévitables sur la reproduction des oiseaux, une vigilance particulière sera indispensable afin d'éviter un dérangement excessif. Un parcours fléché permettrait sans doute d'éviter une trop grande perturbation du milieu. C'est ce qui est envisagé par la Communauté de Communes du Laonnois par la création d'un chemin de randonnée. Cependant, une trop grande fréquentation risque d'être préjudiciable pour la tranquillité des oiseaux. Il sera sans doute difficile de trouver un juste équilibre.

L'apport de nouvelles espèces forestières risque de modifier également le milieu dans les limites du Center Park.



Photo : Didier Baverel

Pour être complet, il faut ajouter que le projet définitif proposerait certaines mesures compensatoires : recréer des roselières et construire sur les bords du lac quelques îlots favorables à l'accueil de certaines populations d'oiseaux. Ce n'est qu'à long terme que nous pourrions nous rendre compte de l'impact réel de ce projet gigantesque sur les populations et nichées d'oiseaux.

Il serait fort intéressant que de nombreux observateurs continuent le travail qui a été le mien pendant des années, et recensent autant de fois que possible les oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette.

Je tiens à remercier ici tous les observatrices et observateurs, ainsi que les salariés du parc nautique et les membres de l'association de voile de l'Ailette avec qui j'ai eu des contacts

cordiaux et indispensables à l'élaboration de ce bilan.

BIBLIOGRAPHIE

- BAVEREL D. (2004) - Statut de la Grande aigrette *Egretta alba* en Picardie. *L'Avocette* - 2004 28 (1-2) p. 2 à 4.
- GAVORY L. (1992) – Evolution de l'avifaune nicheuse des marais de la Souche en 20 années. *L'Avocette* 16 (3-4) Pp 54 – 59.
- RIGAUX T. (2003) – La baie de Somme, un site ornithologique d'exception. Pp. 9 à 24 in RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V. et COMMECY X. (2003) - Oiseaux et phoques de la Baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de la Picardie maritime ; Numéro spécial de *L'Avocette*, Picardie Nature, DIREN, 158 pages.

Annexe 1 : Liste des espèces d'oiseaux observées autour et sur le plan d'eau de l'Ailette depuis le 23 février 1999 (liste arrêtée au 31 janvier 2007).

Plongeon imbrin	Grand Gravelot	Merle noir
Plongeon catmarin	Vanneau huppé	Grive litorne
Grèbe huppé	Bécasseau variable	Grive mauvis
Grèbe castagneux	Chevalier aboyeur	Grive musicienne
Grèbe esclavon	Chevalier guignette	Grive draine
Grèbe à cou noir	Chevalier culblanc	Locustelle tachetée
Grand Cormoran	Chevalier arlequin	Bouscarle de Cetti
Butor étoilé	Chevalier gambette	Phragmite des joncs
Aigrette garzette	Bécasseau minute	Rousserolle effarvate
Grande Aigrette	Chevalier sylvain	Rousserolle verderolle
Héron cendré	Barge à queue noire	Hypolaïs polyglotte
Cigogne blanche	Bécasse des bois	Fauvette des jardins
Cygne tuberculé	Bécassine des marais	Fauvette babillarde
Cygne de Bewick	Phalarope à bec large	Fauvette grisette
Cygne noir	Mouette rieuse	Fauvette à tête noire
Oie cendrée	Mouette pygmée	Pouillot fitis
Oie domestique	Goéland argenté	Pouillot véloce
Bernache nonnette	Goéland cendré	Roitelet huppé
Tadorne de Belon	Goéland brun	Roitelet triple-bandeau
Tadorne casarca	Goéland leucopée	Gobemouche gris
Ouette d'Egypte	Sterne pierregarin	Gobemouche noir
Sarcelle d'été	Sterne naine	Mésange nonnette
Canard siffleur	Guifette noire	Mésange boréale
Canard colvert	Guifette moustac	Mésange huppée
Canard chipeau	Pigeon ramier	Mésange noire
Canard pilet	Pigeon domestique	Mésange bleue
Canard souchet	Pigeon colombin	Mésange charbonnière
Sarcelle d'hiver	Tourterelle turque	Mésange à longue queue
Canard de Barbarie	Tourterelle des bois	Rémiz penduline
Fuligule milouin	Coucou gris	Panure à moustaches
Fuligule nyroca	Effraie des clochers	Sitelle torchepot
Fuligule morillon	Chouette hulotte	Grimpereau des jardins
Fuligule milouinan	Martinet noir	Pie-grièche écorcheur
Garrot à œil d'or	Martin-pêcheur d'Europe	Etourneau sansonnet
Macreuse brune	Torcol fourmilier	Loriot d'Europe
Macreuse noire	Pic noir	Geai des chênes
Eider à duvet	Pic vert	Pie bavarde
Harle piette	Pic mar	Choucas des tours
Harle huppé	Pic épeiche	Corneille noire
Harle bièvre	Pic épeichette	Corbeau freux
Busard des roseaux	Alouette des champs	Moineau friquet
Busard St-Martin	Hirondelle de rivage	Moineau domestique
Epervier d'Europe	Hirondelle rustique	Pinson des arbres
Autour des palombes	Hirondelle de fenêtre	Pinson du Nord
Bondrée apivore	Pipit spioncelle	Grosbec casse-noyaux
Milan noir	Pipit des arbres	Serin cini
Buse variable	Pipit farlouse	Tarin des aulnes
Balbusard pêcheur	Pipit rousseline	Verdier d'Europe
Faucon crécerelle	Bergeronnette grise	Chardonneret élégant
Faucon hobereau	Bergeronnette des ruisseaux	Bec croisé des sapins
Faucon pèlerin	Bergeronnette printanière	Bouvreuil pivoine
Perdrix grise	Troglodyte mignon	Linotte mélodieuse
Faisan de Colchide	Accenteur mouchet	Sizerin flammé
Râle d'eau	Rougegorge familier	Bruant jaune
Marouette ponctuée	Rossignol philomèle	Bruant des roseaux
Gallinule poule d'eau	Gorgebleue à miroir	
Foulque macroule	Rougequeue noir	
Grue cendrée	Rougequeue à front blanc	
Huïtrier pie	Tarier des prés	
Avocette élégante	Tarier pâtre	
Petit Gravelot	Traquet motteux	

Soit 174 + 3 (pigeon et oie domestique, canard de Barbarie) = 177 espèces

Annexe 2 : Liste des autres espèces d'oiseaux qui ont déjà été observées depuis la mise en eau.

(depuis fin 1983 jusqu'en janvier 1999 sauf mention contraire)

Plongeon arctique (observé entre déc. 87 et déc. 88 Michel DUMOULIN)
Grèbe jougris (7 le 22/11/88 Xavier COMMECY)
Héron pourpré (19/07/2005 sortie LPO Champagne-Ardenne)
Spatule blanche (entre 1990 et 1998 sortie ENVOL)
Canard mandarin
Arlequin plongeur (04/12/1993 Eric DELHAYE, Valérie BERNARDI)
Nette rousse (15/11/1986 Michel DUMOULIN)
Harelde boréale (30/03/1989 Xavier COMMECY)
Oie des moissons (154 le 22/11/1987 Xavier COMMECY)
Milan royal (Michel DUMOULIN)
Buse pattue (07/03/1987 Bernard COUVREUR, Laurent GAVORY, Guy FLOHART)
Aigle botté (19/10/1997 Yannick LE SCOUARNEC)
Caille des blés (Michel DUMOULIN)
Barge rousse (mai 1992 Eric DELHAYE)
Bécassine sourde (Michel DUMOULIN)
Chevêche d'Athéna (Michel DUMOULIN)
Hibou moyen-duc (Julian PICHENOT)
Hibou des marais (Michel DUMOULIN)
Huppe fasciée (Michel DUMOULIN)
Pic cendré (Michel DUMOULIN)
Bergeronnette flavéole (Yannick LE SCOUARNEC)
Pouillot à grand sourcil (28/12/1996 Yannick LE SCOUARNEC)
Grimpereau des bois (nov 96 Michel MARIN)
Pie-grièche grise (été 1992 Eric DELHAYE)
Corneille mantelée (07/12/2000 Fabien DECAUX)
Bruant proyer (Michel DUMOULIN)
Bruant zizi (Richard KASPRZYK)

Soit : 27 espèces supplémentaires.

Didier BAVEREL
2 rue de là haut
02110 RAMICOURT
mail : baverel.didier@wanadoo.fr

Analyse comparative du régime alimentaire de deux espèces de Hiboux dans la Somme (80).

Par Xavier COMMECY et Julian PICHENOT

Le 07 janvier 2001, l'un d'entre nous (X.C.) découvre un dortoir de Hiboux moyens ducs *Asio otus* localisé au nord de la commune de Caix (80) au lieu dit « le Mormarais » dans un petit bois de conifères. Ces arbres ont été plantés sur un talus en bordure d'une petite vallée sèche qui coupe les plateaux de grandes cultures de cette région agricole du Santerre. 14 Hiboux moyens ducs, perchés dans les arbres sont repérés ce jour là et 60 pelotes de régurgitation sont ramassées. Leur analyse permet de découvrir : 123 proies de 6 espèces (3 de Campagnols, 2 de muridés et 1 d'insectivores). (Tableau 1)

Espèce	Espèce	Nombre d'individus
<i>Clethrionomys glareolus</i>	Campagnol roussâtre	33
<i>Microtus arvalis</i>	Campagnol des champs	72
<i>Microtus agrestis</i>	Campagnol agreste	5
<i>Apodemus sylvaticus</i>	Mulot gris	9
<i>Mus musculus</i>	Souris domestique	3
<i>Crocidura russula</i>	Musaraigne musette	1

Tableau 1 : Proies des Hiboux moyens ducs pour 60 pelotes. Janvier 2001.

On peut remarquer que 20 pelotes, soit 33%, contiennent les restes de plusieurs espèces-proies, signe probable de la prospection de plusieurs milieux au cours d'une même chasse par ce prédateur, ces proies ne vivant pas dans le même habitat.

Au début de l'année 2005, l'un d'entre nous (J. P.) découvre un dortoir de Hiboux des marais ou Hiboux brachyotes *Asio flammeus* sur le territoire de la même commune.

Ce dortoir de Hiboux des marais est situé sur un chemin légèrement enherbé, de part et d'autre duquel s'étendaient deux parcelles agricoles, à nu (labours) durant toute la période de stationnement des oiseaux.

Les hiboux sont posés parmi les touffes d'herbes en bordure du chemin. Ils sont assez difficiles à localiser en raison du mimétisme de leur plumage.

Deux individus ont été observés à deux reprises sur un autre chemin situé à plusieurs centaines de mètres du dortoir.

Phénologie de l'hivernage des Hiboux des marais

Les observations de Hiboux des marais sur le site de Caix ont été réalisées

uniquement en période hivernale, du 16 février au 19 mars. Il s'agissait d'un dortoir d'une vingtaine d'individus, au moins. Lors d'une discussion avec le propriétaire des parcelles agricoles concernées, celui-ci indiqua en avoir compté près de 30, posés au même endroit, quelques jours avant le 16 février.

Ayant eu l'occasion de récolter là aussi des pelotes de régurgitation (54, soit un échantillon à peu près de même taille que pour le Hibou moyen duc), elles ont été ramassées de façon échelonnée tout au long de cette période. Leur analyse (Tableau 2) nous fait découvrir le régime de cette autre espèce de Hibou et nous pouvons ainsi comparer les régimes alimentaires hivernaux de ces deux espèces nocturnes, de taille à peu près équivalente dans un même milieu. Chassent-elles dans les mêmes endroits dans ce cas de voisinage ?

Espèce	Espèce	Nbre d'individus
<i>Microtus arvalis</i>	Campagnol des champs	126
<i>Apodemus sylvaticus</i>	Mulot gris	9
<i>Névrotère sp.</i>	Insecte	1

Tableau 2 : Proies des Hiboux des marais pour 54 pelotes. Mars 2005.

Dans les pelotes, les proies annexes étaient toujours associées avec des restes de *Microtus arvalis* : cette espèce constitue donc la base de la nourriture des Hiboux brachyotes en hiver dans ce type de milieux.

La découverte d'un tel stationnement de cette espèce semble être peu courant en Picardie : les chiffres connus de groupes hivernaux sont en général bien inférieurs d'après la base de données ornithologiques de Picardie Nature (LEGRIS *comm. pers.*). Cependant, une observation similaire a été réalisée dans le Nord-Pas-de-Calais il y a deux ans, lors d'un afflux hivernal important de l'espèce (CALOIN, 2003). De plus, la fréquentation des milieux cultivés a déjà été signalée dans d'autres régions françaises et la reproduction de l'espèce dans ce type d'habitats a même été notée (CORNUILLIER *et al.*, 1998).

Notons que les plaines cultivées sont des milieux fort peu prospectés par les ornithologues et que ce comportement du Hibou des marais est certainement beaucoup plus courant en réalité.

Néanmoins, la fréquentation des sites d'hivernage et de reproduction de cette espèce est connue pour être très aléatoire d'une année sur l'autre. D'après la littérature, le séjour d'individus semble dépendre essentiellement de la présence de proies en quantité suffisante (GÉROUDET, 1979). Le Hibou des marais étant l'un des rapaces nocturnes dont le spectre alimentaire est le plus réduit, la présence du rapace est en général associée à un effectif particulièrement important de sa proie de prédilection : le Campagnol des champs *Microtus arvalis*.

Les populations de nombreuses espèces de rongeurs sont connues pour être sujettes à des cycles de variation de leur effectif, avec certaines années, de véritables pullulations (LE LOUARN et QUÉRÉ, 2003). Or, plusieurs éléments nous permettent de penser que les populations de *Microtus arvalis* étaient dans une phase de forte densité sur le site au moment du stationnement des hiboux.

Tout d'abord, de très nombreuses galeries superficielles, accompagnées de coulées sur lesquelles étaient déposées des crottes, ont été observées sur les chemins et les parcelles en friches aux alentours du dortoir de Caix.

Par ailleurs, notre étude du régime alimentaire des individus en stationnement, par la dissection de leurs pelotes de réjection, nous permet d'appuyer cette observation qui va dans le sens d'une pullulation locale du Campagnol des champs. En effet, cette espèce dominait très largement le régime en représentant plus de 95% des proies ingérées. Or, les hiboux ont stationné plus d'un mois sur le site et le nombre de crânes de cette espèce-proie est resté constant tout au long de la période de l'étude. Le Campagnol des champs devait donc y être particulièrement abondant et facilement accessible pour les rapaces.

Enfin, il est intéressant de noter qu'une pullulation de plusieurs espèces de campagnols dont le Campagnol des champs semble avoir eu lieu durant la même période dans d'autres départements du Nord de la France. En effet, des observations de chemins et pâtures minées par les galeries ont été réalisées en parallèle dans l'Aisne (Laonnois), tandis que des sessions de piégeage menées dans les Ardennes (dans le cadre de recherches menées depuis plusieurs années par l'unité de recherche universitaire 2C2A-CERFE) ont montré des effectifs très importants de ces rongeurs en février-mars 2005.

Comparaison des deux régimes alimentaires

La variété des proies trouvées dans les pelotes de Hibou moyen-duc montre son

éclectisme et sa facilité à visiter des milieux plus variés que le brachyote. Le Campagnol roussâtre et le Mulot fréquentant les milieux boisés (M.C. SAINT GIRONS, 1984), on remarque ainsi que le Hibou des marais ne les fréquente que peu au cours de ses chasses au contraire du moyen-duc.

La présence de quelques Souris grises peut indiquer que le moyen duc chasse près des maisons (le site de dortoir n'est qu'à quelques centaines de mètres des premières habitations du village) ce que ne semble pas faire l'autre Hibou qui préfère les milieux dégagés.

Dans les deux lots, les pelotes contenaient de 1 à 4 individus-proies.

A noter qu'un lot de 19 pelotes de Hibou des marais récoltées en mars 1986 par A. et Y. CORBEAU à Beautor (02) dans un tout autre milieu : prairies de la vallée inondable de l'Oise et analysées par X. COMMECY (inédit) avait révélé un tout autre régime alimentaire (13 *M. agrestis*, 16 *M. arvalis* et 2 *A. sylvaticus*). Le Campagnol agreste fréquentant des milieux ouverts plus humides que le Campagnol des champs (M.C. SAINT GIRONS 1984), cette différence s'explique facilement et confirme les chasses essentiellement hors milieux boisés de cette espèce et montre son opportunisme. La grande prédominance de *M. arvalis* dans les proies de Caix ne montre pas une sélection mais plutôt une image de l'abondance des proies présentes dans les milieux fréquentés pendant les chasses nocturnes.

BIBLIOGRAPHIE

- CALOIN F. (2003). Le Hibou des marais *Asio flammeus* dans la région Nord - Pas-de-Calais (France) de septembre 2002 à avril 2003. *Le Héron*, 36 (4) : 227-232.
- CORNULIER T. DE, BERNARD R., PINAUD D., ARROYO B. & BRÉTIGNOLLE V. (1998). Nidification du Hibou des marais *Asio flammeus* en plaine céréalière intensive. *Alauda*, 1998 (3) : 3286.
- GÉROUDET, P. (1979). Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux et Niestlé, 426 pages.
- LE LOUARN, H. et QUÉRÉ, J.P. (2003). Les rongeurs de France. Faunistique et Biologie. INRA éditions, 260 pages.
- SAINT GIRONS M.C. (1984). Campagnol roussâtre, Campagnol des champs, Mulot *in* Atlas des mammifères sauvages de France. S.F.E.P.M., Paris. 299p.

Xavier COMMECY - 4 place Godailler
Decaix-80800 Gentelles -
xavier.commecy@wanadoo.fr

Julian PICHENOT - 11 rue de Sebancourt - 02320
Suzy - pichenot_julian@yahoo.fr

Aperçu de la faune du massif forestier de Saint-Gobain et de ses abords (02)

Par Julian PICHENOT et Gérard TOMBAL

Introduction

Situé à l'est de La Fère, le plus septentrional des massifs boisés picards qui occupent la rive gauche de l'Oise couvre plus de 12 000 hectares, englobant les forêts domaniales de Coucy-Basse (2 330 ha) et de Saint-Gobain (6 000 ha). Sa position géographique est déterminante : d'une part, il est connecté vers le sud aux forêts d'Ourscamps, Laigue et Compiègne, vers l'est aux bois du Sud-Laonnois, vers le nord aux bois de Versigny-Monceau-les-Leups ; d'autre part, l'axe de la haute vallée de l'Oise le relie à la Thiérache et aux Ardennes. Par ailleurs, le massif de Saint-Gobain présente d'ouest en est une grande diversité écologique, des plaines alluviales de l'Oise et de l'Ailette aux sommets des buttes-témoins culminant à plus de 200 m. Quelques vallées, étangs et marais participent à la biodiversité. Enfin, un réseau d'anciennes carrières souterraines s'ouvrant en forêt ou en lisière offre d'excellentes conditions d'hivernage pour les chiroptères.

En 2004, l'ONF, préparant le dossier de classement du massif en ZPS Natura 2000 (conforme à la politique environnementale de cet organisme et à la certification ISO 14001 des forêts domaniales), a initié une enquête orientée vers l'avifaune (espèces citées dans l'Annexe I de la Directive « oiseaux ») (MURE 2004). Par la suite, en 2005 et 2006, nous avons étendu ces données aux Mammifères et aux Reptiles et Batraciens du massif de Saint-Gobain et de ses environs immédiats (Moyenne Vallée de l'Oise, Vallée de l'Ailette, collines du Laonnois proches...).

Par cette synthèse, nous voudrions encourager les naturalistes à des recherches complémentaires et inciter les élus et les gestionnaires à promouvoir la qualité environnementale du massif de Saint-Gobain et de ses abords.

Nous remercions les institutions et les observateurs qui ont bien voulu nous confier leurs données :

- l'ONF : Franck LECOMTE (FL), Georges MAINNEVRET (GM), Bernard MARETTE (BM), Daniel MURE (DM) ;
- le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie pour l'accès aux carrières souterraines à chiroptères qu'il protège : François BOCA, en particulier, a organisé les groupes de prospection de chiroptères en

février 2006 réunissant Julian PICHENOT, Estelle GERMAIN, Ludivine GABET, Thibaud DAUMAL, Emmanuel PARMENTIER et Nathanaël CAO ;

- divers naturalistes : Guy LOUVION (GL), M. BOULME (BO), Julian PICHENOT (JP), Jean-Paul PLANE (JPP), Raymond SAVREUX (RS), Gérard TOMBAL (GT), Véronique UMBDENSTOCK (VU).

Deux cartes IGN couvrent la zone d'étude : les cartes au 1/25 000 : 2610-Ouest Tergnier-La Fère (forêts de Coucy-Basse et Saint-Gobain-Ouest) et 2610-Est Anizy-le-Château (forêt de Saint-Gobain-Est). La localisation des données est rapportée à une de ces cartes, au nom de la commune, au lieu-dit et éventuellement à la numérotation des parcelles ONF (hélas disparue des nouvelles cartes IGN).

Abréviations : MF = Maison forestière, RF = Route forestière, p. = parcelle forestière, M = mâle, F = femelle.

AVIFAUNE

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Nicheur à Saint-Gobain « Le Passage » jusqu'en 1989 (RS).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

1 le 21 décembre 2003 à Prémontré « Etang Petit Hubert Pont » (JP).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

Aujourd'hui nicheuse en Avesnois-Thiérache (forêts de Mormal, du Nouvion et de Trélon), la Cigogne noire, observée régulièrement au passage en vallée de l'Oise, pourrait s'installer prochainement à Saint-Gobain, bien que les ruisseaux forestiers qui lui sont nécessaires n'y soient pas nombreux.

Observations :

1 en 1995 à Servais « Le Bois à Leups » posée dans une pâture en bordure de forêt (RS) ;

1 en octobre 2003 à Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » en vol (RS) ;

1 le 21 août 2005 à Suzy « Sébacourt » en vol puis posée entre Suzy et Faucoucourt sur la route (JP).

Buse variable *Buteo buteo*

Les observations 2004 et 2005 permettent d'estimer la population nicheuse à 45 couples pour la carte Tergnier-La Fère et 30 couples pour la carte Anizy-le-Château.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Carte Tergnier-La Fère : observations à Barisis « Les Coulommiers » p. 42, Sinceny « Laie de la Sablonnière » p. 75, Saint-Gobain « Le Ponceau Robert », Septvaux « RF du Petit Paris » p. 2106 (GT).

Carte Anizy-le-Château : observations à Prémontré « Le Rond de Rumigny » p. 2136, Crépy-en-Laonnois « Bois Galot », Bucy-les-Cerny « Le Sart l'Abbé » p. 3104, Brie « Le Fond de Grauin », Saint-Nicolas-aux-Bois « Le Tortoir » (GT), Suzy « Sébacourt », Saint-Nicolas-aux-Bois « Les Trois Fillettes » (JP).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Carte Tergnier-La Fère :

Une aire occupée le 14 juin 2005 près de Saint-Gobain : aire rechargée, plumes de Geai des chênes *Garrulus glandarius* sous l'aire, installée sur un grand Hêtre (à 20 m de haut). Le 22 juin 2005, 3 juvéniles sont visibles sur l'aire. Le 29 juillet 2005, 2 juvéniles volants sont encore à proximité de l'aire, criant en permanence. Au pied de l'aire, des restes de Pigeon voyageur (bague française) *Columba livia*, de Geai des chênes et de Corneille noire *Corvus corone* ont été trouvés. La reproduction de ce couple d'Autours, cantonné dans le même secteur depuis au moins 5 ans, a été réussie malgré une exploitation forestière proche (500 m) qui a duré tout l'hiver (GT).

En juin 2006, la reproduction est constatée près de Coucy-le-Château dans un canton occupé depuis au moins trois ans par l'Autour. Deux jeunes sont visibles sur l'aire installée sur un chêne de 40 cm de diamètre, à 10 m de haut (GT, GM, BM).

1 le 6 novembre 2006, en vol, à Saint-Gobain « MF du Gros Grès » p. 2050. Poursuivi par des Corneilles noires, il finit par plonger sous les arbres (GM, BM).

1 le 13 novembre 2006 à Charmes, venant d'Andelain se dirigeant vers Rogécourt « Bois du Trannois » (GT).

1 en vol le 23 décembre 2006 à Sinceny « Les Loges » p. 118 (JPP).

Carte Anizy-le-Château :

1 M en février 2005 à Cessières « Le Marais » (posé sur un chêne et émettant des cris territoriaux).

1 F le 17 février 2005 à Suzy « La Croisette » (JP).

1 le 14 décembre 2006 à Saint-Nicolas-aux-Bois « RF du Gros Tilleul » p. 2004 (GM).

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Observations 2005 et 2006 du 7 mai à fin août.

Carte Tergnier-La Fère : Folembroy « Ancienne gare », Sinceny (JP), Saint-Gobain « Route du Mont Tortu » p. 1039 (1 adulte écrasé début juin par une voiture sur une route

forestière) (GM), Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » p.1096, « Les Pierres Levées » p. 2056 (s'élève en transportant un nid de guêpes dans les serres), « Le Chemin des Tisserands » p. 1099, « Laie Cécile » p. 2060, lisière de Servais p. 17, Barisis « Les Coulommiers » p. 41, Fresnes « Le Bas Rosière » p. 2134. Des familles de Bondrées le 25 août en vol à Coucy-le-Château « Bois du Monthizel » (2 ex.), Amigny-Rouy p. 17 (2 ex.), Saint-Gobain « Chemin des Tisserands » p. 1100 (3 ex.), 2 adultes de mai à septembre (jeunes) au-dessus de Barisis (BM).

Carte Anizy-le-Château : Brie « Bois l'Elu », Suzy (JP), Saint-Gobain « Le Vieux Cours » p. 1003, Prémontré « Le Pommelottier » p. 2109, Crépy-en-Laonnois « La Tombelle », Suzy « Les Francs Bois » p. 3147, Vivaise (chassant sur le terrain militaire de Couvron puis se dirigeant vers Besny-et-Loisy), Saint-Nicolas-aux-Bois « Le Tortoir » et « Le Rattémont » p. 2001, Bassole-Aulers « Les Dissolies » p. 2183, Brie « Le Fond de Grauin », Cessières « La Croix Girois » p. 3125 (GT).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Observé en hivernage (février-mars) à Coucy-la-Ville « Aumont », Brancourt « Le Frival », Sinceny « Les Oeuillettes », Saint-Paul-aux-Bois « Le Haut Bois » (GT).

Busard cendré *Circus pygargus*

Nicheur probable sur le terrain militaire de Couvron (nord-est de la carte d'Anizy-le-Château) : 1 M le 2 mai 2005 à Vivaise chassant entre le village et le terrain militaire ; 1 M le 21 mai 2006 à Couvron (GT). 1 le 21 avril 2005 à Wissignicourt « La Montagne » (JP).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Carte Tergnier-La Fère : 1 le 8 août 2005 à Sinceny « MF du Rond d'Orléans » p.65 vient chasser les hirondelles, qui poussent des cris de protestation, puis s'éloigne vers Pierremande (GT).

2 le 15 mai 2006 à Pierremande « Les Tailles Amelettes » p. 133 (BM).

1 le 30 mai 2006 au-dessus de Barisis (BM).

Carte Anizy-le-Château : 1 le 1^{er} avril 2005 à Suzy « Sébacourt » et 1 en stationnement à Suzy entre le 13 septembre et le 14 octobre 2004 (JP).

Le 16 août 2005 plane à Cessières au-dessus de « La Hutte à Beaunnot » avant de s'éloigner vers « Le Mont de Forêt » p. 3135.

1 le 25 août 2006 à Coucy-le-Château, « Le Bain des Dames », chassant les hirondelles (GT).

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

S'éloignant peu de l'abords des villages, le Faucon crécerelle a été observé à :

Carte Tergnier-La Fère : Saint-Gobain « Le Ponceau Robert » et « Errancourt », Condren, Amigny-Rouy, Pierremande, Viry-Nouveau, Servais, Barisis « La Belle Oie », Deuillet « Le Grand Marais », Tergnier « La Chouque », Verneuil-sous-Coucy.

Carte d'Anizy-le-Château : Coucy-le-Château « Le Monthizel », Crépy-en-Laonnois « Le Ruftu », Brie « Ferme Barrissard », Bucy-les-Cerny « Moulin du Sart-l'Abbé » et « Le Bois Moine », Cessières « La Hutte à Beaunnot », Vivaise (GT).

L'enquête « Rapaces nicheurs de France » a été menée en 2005 sur les deux cartes (2610 ouest et est) couvrant le massif de Saint-Gobain, reprenant la méthodologie de l'enquête nationale :

* dénombrement des couples nicheurs certains ou probables sur un carré central de 5 km de côté ;

* estimation du nombre de couples nicheurs sur la carte entière (GT).

	Carte Tergnier – La Fère		Carte Anizy-le-Château	
	Carré central	Carte entière	Carré central	Carte entière
Bondrée apivore	4	15	3	9
Busard cendré	-	-	-	1
Autour des palombes	1	2	-	1
Epervier d'Europe	3	10	2	8
Buse variable	14	45	11	30
Faucon crécerelle	4	16	6	15
Faucon hobereau	-	8 - 10	-	3

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Noté à Prémontré « Etang du Petit Hubert Pont », Saint-Nicolas-aux-Bois dans la roselière du « Tortoir » (GT), Suzy « Sébacourt » (JP).

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Observée toute l'année, à la croule (mars-juin) près de parcelles en régénération ou débusquée en forêt et dans les marais boisés : Prémontré « Montmartre », Cessières « Mont de Veaux », Suzy « Bonne Vallée » « La Croix des Sergents » (JP), Septvaux « La Vallée sous Terre » p. 2086, Amigny-Rouy « La Laie Verte » p. 16 (GT).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Des rassemblements hivernaux parfois spectaculaires : 2 000 le 2 décembre 2006 à Saint-Gobain « Le Poteau de Septvaux » p. 2049, 1 000 le 5 décembre 2006 à Amigny-Rouy « Le Rond de l'Épinois » p. 37 (GT).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Nicheuse depuis quelques années en vallée de l'Oise, la Sterne pierregarin s'observe parfois près des étangs forestiers : Suzy « Sébacourt », Prémontré « Etang Petit Hubert Pont » (JP), Folembray « Ancienne Verrerie » p. 160, Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie », Fourdrain « La Bovette » (GT).

Effraie des clochers *Tyto alba*

Un couple se reproduit chaque année dans le grenier d'une maison près de la lisière forestière à Saint-Gobain « Le Passage » p. 1097 (RS). Deux couples au moins se reproduisent chaque année à Suzy. En octobre 2005, un mâle chanteur a été noté à plusieurs reprises au-dessus d'une clairière forestière à Suzy « Bonne Vallée » (JP).

L'Effraie des clochers de Saint-Gobain « Le Passage » :

Analyse de pelotes de régurgitation

Milieu proche : lisière forestière, étang et roselière, prairies et champs.

Résultats :

48 proies déterminées se répartissant en :

16 Insectivores :

6 Musaraignes couronnées (*Sorex coronatus*),
3 Musaraignes pygmées (*Sorex minutus*),
2 Crocidures musettes (*Crocidura russula*),
5 Crossopes aquatiques (*Neomys fodiens*) ;

26 Rongeurs :

17 Campagnols agrestes (*Microtus agrestis*),
7 Campagnols des champs (*M. arvalis*),
2 C. roussâtres (*Clethrionomys glareolus*),
6 Mulots sylvestres (*Apodemus sylvaticus*)

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Observé en juin 2006 à Saint-Gobain « Errancourt » p. 1061 (GM).

Guépier d'Europe *Merops apiaster*

Quelques couples ont niché jusqu'en 2000 dans une carrière de sable à Saint-Gobain « Errancourt » avant que celle-ci ne soit remblayée (GM).

Huppe fasciée *Upupa epops*

Nicheuse sur la commune de Saint-Gobain en 1955 (RS). 1 le 9 mai 1993 à Saint-Gobain « Le Passage » (RS).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

1 chanteur le 20 avril 2001 à Suzy « Sébacourt ». L'espèce a niché à Cessières avant 1998 mais n'y a pas été retrouvée depuis (JP).

Pic noir *Dryocopus martius*

L'enquête ONF 2004 estimait la population nicheuse à un minimum de 10 couples. Le Pic noir est observé à la fois en Basse et en Haute Forêt, mais également dans la vallée de l'Ailette.

Carte Tergnier-La Fère : Saint-Gobain « Carrefour du Pommelottier » p. 2083 et p. 2096, Folembray « Le Chèvremont » p. 100, Saint-Paul-aux-Bois « Le Haut Bois » dans une peupleraie, Septvaux « La Vallée Maubreuil » p. 2098, Amigny-Rouy « La Fortelle » p. 9 et 20 (GT), Saint-Gobain « Errancourt » p. 1060 (GM), Brancourt « Le Hocquemont » p. 2185, Saint-Gobain « Laie d'Errancourt » p. 2027 (crie et tambourine le 3 octobre), Sinceny « La Chaussée Brunehaut » p. 44 et 45 (GT), Saint-Gobain « Le Passage » le 23 décembre 2006 (RS).

Carte d'Anizy-le-Château : Saint-Gobain « Laie Saint-Nicolas » p. 1014 (GM), Saint-Nicolas-aux-Bois « La Fontaine à la Goutte » p. 1022, Cessières « La Croix Girois » p. 3089, Prémontré « Les Carrières Coulon » p. 3226 (GT). Reproduction d'un couple (2 oisillons) fin avril - début mai 2006 à Suzy « Le Mont Saint-Pierre » p. 3156 (GL)

Pic mar *Dendrocopos medius*

L'enquête initiée par l'ONF en 2004 estimait la population de Pic mar à 70 couples nicheurs probables, 125 probables et possibles (soit une densité moyenne de 2,5 couples/100 ha). Le Pic mar est bien distribué en Basse et en Haute Forêt mais semble absent des hêtraies pures et des plantations de conifères.

Carte Tergnier-La Fère : premiers chants le 8 février 2005 à Prémontré « Le Pommelottier » p. 2097. Chanteurs en mars – avril à Barisis « Le Baillon » p. 25, par temps de neige, à Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » p. 1096, « Le Chemin des Tisserands » p. 1100, à Sinceny « Les Loges » p. 121. Pendant l'hiver 2005-2006, vient s'attabler à la couenne de lard offerte aux oiseaux à Saint-Gobain « Le Passage » (RS).

Carte d'Anizy-le-Château : Fressancourt « Route de la Fontaine Cauroy » p. 3016 (GM), Brie « Le Bois Galot », Bucy-les-Cerny « Le

Sart l'Abbé » p. 3095, Suzy « La Croix des Sergents » p. 1027, « Le Bois de Causens » p. 3154, « Le Bois Monsieur » p. 3157 (GT).

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Rencontré régulièrement dans des rondes hivernales de passereaux en forêt de Saint-Gobain et surtout en forêt de Coucy-Basse (RS).

L'espèce a été notée à :

Carte Tergnier-La Fère : Saint-Gobain « Le Pré à Leups » p. 1069, « Le Gros Grès » p. 1073, « Laie d'Errancourt » p. 2046, « RF du Poncelet » p. 2026 (VU); Fresnes « La Carbonnière » p. 2129, Prémontré « La Mécanique » p. 3224 (DM).

Carte Anizy-le-Château : Fourdrain « La Houssoye » (GT), Suzy « Taille Grenée », « Sébacourt », Crépy-en-Laonnois « Montagne de l'Ermitage » (JP).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Selon l'estimation de l'enquête ONF de 2004, une dizaine de couples nicheurs occupent des prairies ou des coteaux calcaires (« savarts ») péri-forestiers et des parcelles en régénération en lisière forestière. L'espèce niche également dans la vallée de l'Oise proche.

Carte Tergnier-La Fère : Deuillet « La Carpentierie » p. 1078 (VU), 1 couple nicheur en 2004, 2005 et 2006 à Saint-Gobain « Errancourt » (GT), 1 couple nicheur du 20 mai au 10 juin à Coucy-la-Ville « Vallée du Bas-Rosière » (GL), 1 couple nicheur (1 jeune) à Barisis « Le Saussois » (BM).

Carte d'Anizy-le-Château : Brie « Les Barrissards », Crépy-en-Laonnois « Le Morieulois », Anizy-le-Château « Ancienne voie ferrée du Bois de Mortier » (GT), 1 famille le 15 août 2005 à Suzy « La Croisette » (JP).

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Les données proviennent souvent de carrefours créant une petite clairière forestière en forêt de Saint-Gobain.

Un nourrissage de jeunes observé les 17 et 21 juin 2004 à Saint-Gobain « Roches de l'Ermitage » p. 2017 (VU).

Contacts avec des chanteurs : le 4 mai à Saint-Nicolas-aux-Bois « La Fontaine à la Goutte » p. 1016, Fresnes « La Croix Saint-Jean » p. 2140, Saint-Gobain « La Croix des Tables » p. 2040, « Laie Saint-Nicolas » p. 1015 (GT), Crépy-en-Laonnois « Montagne de l'Ermitage », Suzy « Sébacourt » et « La Courte Mèche », Saint-Gobain « La Croix des Sergents » (JP).

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Des mâles chanteurs ont été notés en avril et juin à Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » (JP, VU).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Présente dans les roselières des étangs forestiers : à Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie », Bucy-les-Cerny « Moulin du Sart l'Abbé », Coucy-la-Ville « Etang du Roi » (GT), Cessières/Montbavin « Le Marais », Prémontré « Etang du Petit Hubert Pont » (JP).

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

1 chanteur le 29 avril 2005 à Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » (JP).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Chanteurs, du 22 avril au 15 juin, à Prémontré « Le Pommelottier » (p. 2093, 2094, 2110, 2111, 2114), « La Douvelière » (p. 2147, 2148, 2149, 2195, 3154, 3208, 3210, 3212), à Fresnes « La Croix St Jean » (p. 2122, 2123, 2125, 2128, 2131), Saint-Gobain « Laie de St Nicolas » p. 1014, « Les Roches de l'Ermitage » p. 2016 (GT), Suzy/Cessières « RF du Jardinnet » et « Le Mont de Forêt » (JP).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Première observation certaine de nidification en 2004 dans une cavité de Chêne sessile à Saint-Gobain « Laie de Saint-Nicolas » p. 1014 : nourrissage le 16 juin (GT, GM). Les premiers M chanteurs avaient été entendus le 21 avril.

En 2005, une colonie lâche a niché dans le secteur de Prémontré « La Fontaine Grimaud » :

Le premier chanteur est noté le 27 avril 2005 à Saint-Nicolas-aux-Bois « Le Bois Robin » p. 3021 (GM).

Le 4 mai 2005 à Prémontré « la Fontaine Grimaud » (p. 2141 et 2148), 2 M chantent près de cavités (anciennes loges de Pic épeiche).

Le 10 mai à « la Fontaine Grimaud » p. 2141 et p. 2148, apport de matériaux dans les loges par les F. Les M chantent très discrètement à proximité. Les F apportent au nid des plumes, des bribes de lichen. Les oiseaux sont peu farouches.

Le 31 mai, nourrissage à la loge de la p. 2148. Milieu : futaie claire de hêtre (+ houx, bouleau, châtaignier), altitude 193 m (presque le sommet du massif). Nombreux jeunes arbres morts, percés par les Pics. La loge est à 4-5 m de haut, dans une chandelle de 30 cm de

diamètre. La F et le M nourrissent, apportant des insectes toutes les 5 minutes.

Le 31 mai, encore un M chanteur dans une parcelle voisine (p. 2147), près d'une loge creusée dans un châtaignier.

Le 5 juin, le nourrissage continue p. 2158. Autre espèce présente dans ce milieu : le Pouillot siffleur (GT).

En 2006, le cycle de reproduction d'une vingtaine de couples a été suivi du 21 avril (arrivée du premier mâle chanteur) au 15 juin (fin de la nidification) à Prémontré (« Le Pommelottier », « La Fontaine Grimaud », « La Vallée Maubreuil »). L'espèce semble se cantonner en altitude (185 m – 190 m), près du niveau d'affleurement de l'Argile de Saint-Gobain surmontée par des Limons et des Sables bartoniens, déterminant des îlots de végétation hygromorphe dans un contexte de Chênaie-Charmaie. Les nids sont généralement situés à 4-8 m de haut dans des arbres morts de faible diamètre (30 cm), préalablement percés par le Pic épeiche ou le Pic mar (GT).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

2 le 22 février 2005 à Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » (JP).

Mésange nonnette *Parus palustris*

Espèce commune, qui chante dès la fin janvier. Déjà un nourrissage le 20 avril à Crépey-en-Laonnois « Le Bois Galot » (GT).

Mésange boréale *Parus montanus*

Espèce localisée aux bois humides : Carte Ternier-La Fère : Barisis « Le Baillon » p. 2, « Laie Chalatte » p. 1105.

Carte Anizy-le-Château : Saint-Nicolas-aux-Bois « Bois Robin » p. 3024, Prémontré « Etang Petit Hubert Pont » p. 3198, Suzy « Le Marais d'Erivas » (GT).

Mésange huppée *Parus cristatus*

Espèce assez commune à la fois dans les conifères et les futaies de feuillus.

Mésange noire *Parus ater*

Localisée dans les conifères. Présente à Saint-Gobain « Errancourt » p. 1063, « La Croix des Tables » p. 2040 et « MF du Gros Grès » p. 2050 (GM).

Grimpeur des bois *Certhia familiaris*

1 chanteur en mai 1997 à Saint-Gobain « Le Saut du Boiteux » ;

1 chanteur en septembre 2001 et le 11 novembre 2003 à Suzy « Laie du Mont Saint-Pierre » (JP).

Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes*

Observé épisodiquement : en été 1968 à Septvaux « Route Serpentine » ; au printemps 2006 à Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » (RS).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Des effectifs importants ont été notés le 29 octobre 2004 à Suzy « Sébacourt » et le 3 janvier 2005 à Suzy « Bonne Vallée ». Les effectifs des stationnements hivernaux de l'espèce sur le massif sont très variables d'une année à l'autre (JP).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

Noté le 10 janvier 2005 à Cessières « Le Marais » (JP).

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

De petits groupes observés en août et septembre 2004 à Folembray, Saint-Gobain, Suzy, Fourdrain ; le 15 janvier 2005 à Suzy (JP).

MAMMALOFAUNE

Une prospection des Chiroptères hivernants a été initiée en février 2006 par le Conservatoire des sites naturels de Picardie, à laquelle ont participé François BOCA, Julian PICHENOT, Estelle GERMAIN, Ludivine GABET, Thibaud DAUMAL, Emmanuel PARMENTIER et Nathanaël CAO, dans 7 sites en carrières souterraines situées à l'est (Fourdrain, Bucy-les-Cerny, Suzy, Cessières), au sud (Bassoles-Aulers) et au sud-ouest (Verneuil-sous-Coucy) du massif.

11 espèces de Chiroptères ont été contactées :

Grand Rhinolophe *R. ferrumequinum* : présent sur 6 sites ;

Petit Rhinolophe *R. hipposideros* : présent sur 4 sites ;

Grand Murin *Myotis myotis* : présent sur 4 sites ;

Murin à moustaches *Myotis mystacinus* : espèce la plus nombreuse, présente sur les 7 sites ;

Murin à oreilles échancrées *Myotis emarginatus* : localisée sur un seul site protégé par le Conservatoire des sites naturels de Picardie ;

Murin de Bechstein *Myotis bechsteini* : présent sur 2 sites ;

Murin de Daubenton *Myotis daubentoni* : seconde espèce sur le plan quantitatif, présente sur 5 sites ;

Murin de Natterer *Myotis nattereri* : observé sur 3 sites ;

Oreillard roux *Plecotus auritus* : présent sur 6 sites ;

Sérotine commune *Eptesicus serotinus* : présente sur 2 sites ;

Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus* : Présente sur 2 sites.

Au printemps et en été 2005, 5 espèces ont été identifiées à l'aide d'un détecteur d'ultrasons (mis à disposition de Julian Pichenot par le Groupe Chiroptères de Picardie Nature) :

Noctule commune *Nyctalus noctula* : Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie », Bucy-les-Cerny « Moulin du Sart l'Abbé » ;

Murin à moustaches : Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » ;

Murin de Daubenton : Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie », Bucy-les-Cerny « Moulin du Sart l'Abbé » ;

Pipistrelle commune : plus de 20 à Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » ;

Sérotine commune : Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie », Bucy-les-Cerny « Moulin du Sart l'Abbé », Prémontré « La Croix Saint-Jean ».

De plus, une colonie de reproduction de **Petit Rhinolophe** est préservée par le Conservatoire des sites naturels de Picardie dans le grenier de la mairie de Brie à l'est du massif de Saint-Gobain.

Raton laveur *Procyon lotor*

Abondant dans tout le massif, comme en témoignent ses traces, visibles partout.

Carte Tergnier-La Fère :

Ecrasés sur route : en mars 2005 à Sinceny au pont de la D1 enjambant l'Oise ; en avril 2005 sur la D1 à Pierremande/Praast p. 149 (biocorridor vers la vallée de l'Ailette) ; en octobre 2005 sur la D1 à Sinceny.

Observé à Amigny-Rouy « L'Épinois » p. 45 (perché dans un nid d'Écureuil), Pierremande « Les Marizelles » p. 138 (perché dans un nid d'Écureuil), Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » p. 1097 (traversant la route de jour) (GT), à Saint-Gobain « Les Hautes Cornes » près de restes de pontes de Grenouilles rousses dévorées (JP).

Carte d'Anizy-le-Château :

Une femelle observée le 28 avril 2006 (13h30) à Prémontré « La Mécanique » p. 3212, transportant dans sa gueule deux jeunes, probablement inquiétée par des bûcherons travaillant dans cette parcelle (GT).

Un gîte de reproduction, localisé au printemps 2005, dans une faille rocheuse en bordure de route à Suzy. Noté également à Suzy « Le Champ Fercot » et « Bonne Vallée », Prémontré « Etang du Petit Hubert Pont », Saint-Nicolas-aux-Bois « Etang de la Papilloterie » (JP).

Blaireau *Meles meles*

Abondant dans tout le massif, comme en témoignent ses traces, visibles partout.

Ecrasés sur route : en mars 2005 à Sinceny près du carrefour D1/D7 ; en mai 2006 au bord de la N 44 à Bertaucourt-Epourdon « Les Maisons Roses », biocorridor entre la forêt de Saint-Gobain et les bois de Versigny - Monceau-les-Leups (GT).

Observations insolites :

1 égaré en ville à Saint-Gobain (près du Cr Laon/Prémontré) vers 2h du matin le 1^{er} juillet 2005 (JP).

1 dans un passage busé du 16 au 22 mars à Fressancourt « Route de la Fontaine Cauroy » p. 3002-3003 (GL- GM).

Martre des pins *Martes martes*

Carte Tergnier-La Fère :

2 ensemble le 27 avril 2005 (14h) à Saint-Gobain « RF de Barisis » p. 2055, sortant du haut d'une chandelle de peuplier et y rentrant. L'orifice est à 4 m de hauteur.

1 le 14 juin 2005 (17h) à Bucy-les-Cerny « Le Pré Bertin » p. 3072, surprise sur un chemin, un rongeur à la gueule. Elle enfile le chemin, grimpe sur un jeune arbre pour m'observer, redescend pour fuir dans les ronces (GT).

Carte d'Anizy-le-Château :

1 le 22 août 2005 (13h) à Bucy-les-Cerny « Le Sart l'Abbé » p. 3096. Alerté par une alarme de passereau et du feuillage froissé, j'observe un grand roncier de lisière : une tête de Martre émerge à 1,30 m de hauteur, gobant des mûres.

1 le 4 mars 2006 (12h) par temps de neige à Amigny-Rouy « Cr de l'Épinois » p. 38 (GT).

1 en mai 2006 à Prémontré p. 3218, grim pant à un arbre, attirée par les cris d'une couvée de Pic épeiche (GM).

2 le 20 août 2006 à Saint-Gobain « Le Chêne de l'Europe » p. 1053, se poursuivant en poussant des cris (« comme ceux d'un Pic épeiche ») : comportement de rut (GM).

Putois d'Europe *Mustela putorius*

1 le 20 septembre 2005 au petit matin à Amigny-Rouy « La Laie Verte » p. 16 (GT).

Chat forestier *Felis sylvestris*

La présence du Chat forestier est attestée à la fois en forêt de Coucy-Basse et en forêt de Saint-Gobain. Les agents de l'ONF l'aperçoivent rarement, mais chaque année apporte de nouvelles observations. Tel garde-chasse ne l'a vu qu'une seule fois en 20 ans d'exercice ; tel autre l'a observé chaque année régulièrement. Des Chats forestiers se font parfois prendre dans les cages à renard.

Carte Tergnier-La Fère :

En été 2001, observé de nuit à Pierremande « Le Chêne Génot » p. 131 (GT).

(Date non connue) observé à Saint-Gobain « La Croix des Tables » (JP).

En été 2005, une portée observée en plein jour à Praast « Les Usages » p. 151, non loin de la voie rapide D1. Un adulte s'enfuit près d'un tas de bois où apparaissent deux chatons, nourris d'une provision de campagnols morts apportés par l'adulte (FL).

Carte d'Anizy-le-Château :

En 1998, 1 observé, à Brie « Le Razé » lors d'un comptage nocturne de cervidés (GM).

(Date non connue) une mère et des jeunes observés entre Suzy et Cessières (JP).

En 2004, 2 chatons observés à Prémontré « Marais de Salency » p. 2153, lors d'un comptage nocturne de cervidés (GM).

En été 2005, une portée de 2 chatons est observée à Bucy-les-Cerny « Laie du Trou à Renards » p. 3097 (BO).

En mars 2006, 1 observé de jour à Bucy-les-Cerny, « Laie du Trou à Renards » p. 3090 (BO).

En 2006, 1 observé de jour à plusieurs reprises à Saint-Nicolas-aux-Bois, « Route du Mont des Vignes », p. 3040 (GM).

Muscardin *Muscardinus avellanarius*

Des nids ont été observés dans des Clématites en août 2005 à Suzy et Cessières (JP).

Cerf élaphe *Cervus elaphus*

Une population de plusieurs centaines de têtes occupe le massif, débordant largement les limites de la forêt domaniale. Ce cheptel est en connexion avec d'autres noyaux de

population présents dans les bois de Monceau-les-Leups, de Cessières-Pinon, de Vauxaillon, dans la forêt d'Ouscamps-Carlepont. Le Cerf est, par ses déplacements, un bon indicateur des connexions avec les espaces naturels proches, car il utilise les biocorridors empruntés par toute la faune terrestre. Les plus importants de ces couloirs de déplacements, vitaux pour la faune terrestre du massif de Saint-Gobain, se situent à :

Carte Tergnier-La Fère :

- Folembray « Le Vignois », passage vers le Bois du Montoir et la vallée de l'Ailette ;
- Pierremande « La Mare Bleue » et Praast « Le Champ Lucain », passages vers la vallée de l'Ailette et la forêt d'Ouscamps, franchissant l'axe routier de la D1 ;
- Bertaucourt-Epourdon « Les Maisons Roses », passage récemment adopté vers les bois de Versigny et Monceau-les-Leups, remplaçant le passage traditionnel de la faune entre Fressancourt et Fourdrain « La Bovette » oblitéré par l'enclos de chasse de « Saint-Lambert » ;
- Sinceny et Amigny-Rouy « Buttes de Rouy », passage vers la vallée de l'Oise.

Carte d'Anizy-le-Château :

- Brancourt « Les Vignes de Basse », passage vers les bois de Quincy, de Mortier et la forêt de Pinon ;
- Bucy-les-Cerny « Le Sauvresis », passage vers les bois du Sud-Laonnois ;
- Cessières « Ferme de Maneux », passage vers le marais de Cessières-Montbavin (GT).

HERPÉTOFAUNE

Salamandre tachetée *Salamandra salamandra*

Des Salamandres écrasées ont été notées sur des routes forestières à Saint-Nicolas-aux-Bois « RF du Gros Tilleul » p. 1047, Sinceny « Laie de la Sablonnière » p. 80 (GT).

Triton alpestre *Triturus alpestris*

Présent à Prémontré « Marais de Salency » et Faucoucourt « La Fontinette » (JP).

Grenouille agile *Rana dalmatina*

Observée en avril à Suzy « La Taille Grenée » et Cessières « Le Trou Fourcy » (JP).

Rainette verte *Hyla arborea*

Au moins 3 chanteurs différents en août 2005 et 2006 à Amigny-Rouy « La Laie Verte » p. 16-17 dans une parcelle en régénération ; 2 chanteurs à Saint-Gobain « Chemin des Tisserands » p. 1100, sous la ligne électrique (GT).

Lézard des souches *Lacerta agilis*

1 le 20 mai 2007 à Coucy-la-Ville, « savart » de la « Vallée du Bas-Rosière » (GT).

Lézard vivipare *Lacerta vivipara*

Observé en avril-juin 2005 à Saint-Gobain « Chemin des Tisserands » p. 1100, « Laie du Poncelet » p. 2034, Fourdrain « Le Rattémont » p. 2002 (GT) et Suzy « Bonne Vallée » (JP).

Coronelle lisse *Coronella austriaca*

1 le 20 mai 2007 à Coucy-la-Ville, « Vallée du Bas-Rosière » (GT).

Couleuvre à collier *Natrix natrix*

Observée le 21 avril 2005 à Wissignicourt « Les Trois Rochers » (JP) et le 30 avril 2005 à Amigny-Rouy « Le Champ Bécasse » p. 18 (GT).

Conclusion

Cette synthèse vise une meilleure prise de conscience des enjeux de préservation du patrimoine naturel du massif de Saint-Gobain.

Situé dans un environnement peu peuplé, à l'écart des grands axes de circulation automobile, le massif de Saint-Gobain semble privilégié par rapport aux massifs picards les plus proches (Compiègne, Retz). Pourtant, il n'est pas épargné par le « progrès » : mitage de lisières, obstacle au fonctionnement des biocorridors, dégradation des milieux humides (étangs de pêche et cabanons), ouverture de nouvelles routes forestières sans concertation, circulation motorisée croissante en terrain naturel (en contradiction avec la loi du 5 janvier 1991 relative à la circulation des véhicules terrestres dans les espaces naturels), etc.

Nous attendons de la mise en oeuvre de la politique environnementale de l'ONF (période 2006-2011) qu'elle contribue à maintenir et valoriser la biodiversité décrite dans cette étude. De leur côté, les élus (Région, Département, Communes) devraient promouvoir une même politique de qualité environnementale dans la zone périphérique à la forêt domaniale.

BIBLIOGRAPHIE

MURE D. (2004) : Inventaire d'Oiseaux en FD de Saint-Gobain et Coucy-Basse. Bilan des observations 2004. Document ONF.

Julian PICHENOT - 11 rue de Sebancourt –
02320 Suzy –
pichenot_julian@yahoo.fr

Gérard TOMBAL
gerard.tombal@wanadoo.fr

Histoires de bécasses

Par Xavier COMMECY

Mais d'où viennent-t-elles ces Bécasses des bois *Scolopax rusticola* que l'on voit parfois, surtout en hiver dans nos régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie (appelées ici grande région)? Oiseaux locaux ou migrateurs? Voyageurs au long cours ou pas? Essayons de répondre à ces questions.

Les populations nicheuses locales sont localisées pour le Nord-Pas-de-Calais à l'est de la région, depuis les bois de la plaine de la Scarpe jusqu'aux Ardennes pour 150 à 200 couples annuellement, valeurs stables après une forte diminution jusqu'au milieu des années 80 (TOMBAL, 1996) et pour la Picardie aux grandes forêts de l'Aisne et de l'Oise, avec quelques dizaines de couples (COMMECY et SUEUR, 1995). Avec si peu de couples nicheurs et la relative fréquence de l'observation des bécasses en période internuptiale, il est évident que ces oiseaux – considérés comme sédentaires par ces auteurs – voient leurs effectifs renforcés par l'arrivée d'autres venus de régions plus ou moins lointaines. C'est ce que nous allons tenter de montrer en utilisant la base de données de baguage des deux régions concernées; les données de 2000 à début 2006 ont été consultées. Ces informations sont centralisées par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux C.R.B.P.O. – M.N.H.N. (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) que nous remercions ici de nous avoir permis de les utiliser.

Cette base est riche de 2138 données dont 1784 oiseaux bagués en « grande région » (presque exclusivement grâce au travail de quelques gardes des Fédérations des chasseurs spécialisés dans cette activité, les captures occasionnelles de cette espèce par les bagueurs généralistes du C.R.B.P.O. étant très rares). Les autres données étant des contrôles ou reprises de ces oiseaux ou des reprises d'oiseaux bagués hors grande région.

Les oiseaux marqués ou repris à l'étranger.

Les reprises d'oiseaux marqués à l'étranger.

Parmi ces oiseaux qui ont été repris (presque toujours tués à la chasse, la Bécasse, bien que considérée comme vulnérable en hiver en Europe et classée comme nicheur à surveiller en France selon

FADAT (1999), est un oiseau classé gibier), on peut relever 4 origines lointaines pour 8 oiseaux. Malheureusement, pour 7 d'entre eux (pour le huitième bagué en Pologne, les informations ne sont pas encore revenues) le baguage a été fait en hiver. Il n'est ainsi pas possible d'être sûr que ces oiseaux aient été marqués sur leur lieu de naissance. On relève ainsi :

* 2 oiseaux marqués aux **Pays-Bas** en novembre et repris quelques jours après en grande région ;

* 1 en **Estonie**, bagué en octobre et tiré en novembre (soit 1740 Km en 1 mois 5 jours) ;

* 4 en **Russie**, 2 en reprise directe (c'est-à-dire repris la même année que le baguage) : 1341 Km en 1 mois et 1 jour pour l'un, 2511 Km en 3 mois et 11 jours pour l'autre. Les deux autres oiseaux avaient eux parcouru au moins 1340 et 2774 Km entre leur site de baguage et celui de leur reprise, mais ils sont repris après plus d'un an de port de bague ; combien de Km effectivement parcourus ?

Ces premiers cas montrent que les Bécasses des bois sont de grands voyageurs.

Les reprises à l'étranger d'oiseaux marqués en France.

Nous possédons aussi quelques informations pour des oiseaux ayant fait un voyage inverse : bagués en grande région en hiver, ils ont été repris en :

* **Biélorussie** : 2 bagués en hiver dans le Pas-de-Calais et repris en mai ; ils sont alors probablement sur leurs sites de nidification.

* **Russie**, 2 reprises concernant des oiseaux probablement nicheurs, ils ont été repris en été, 2 ans ½ plus tard, à respectivement 2700 et 2422 Km de leur lieu de baguage hivernal (un bagué dans l'Aisne et un bagué dans le Pas-de-Calais) ;

* **Finlande**, 2 reprises concernant des oiseaux probablement nicheurs. 1 bagué en janvier dans le Pas-de-Calais et repris en août soit à 1961 Km après 6 mois 29 jours et 1 en février marqué dans l'Aisne et trouvé mort après une collision avec un véhicule en juillet après 1 an 4 mois et 29 jours.

* **Suède**, 1 autre probablement encore nicheur, bagué en novembre dans le Pas-de-Calais et repris en août 9 mois 11 jours plus tard à 1187 Km de là.

* **Grande-Bretagne**, pour un oiseau bagué en février dans l'Aisne, il est repris en juillet soit à 1992 Km après 1 an 4 mois 29 jours.

Pour ces 8 Bécasses, il est probable que cela nous montre l'origine géographique de leur naissance.

Pour les 5 oiseaux suivants, il s'agit probablement d'oiseaux en transit et marqués chez nous :

* 2 oiseaux en reprise directe en **Espagne**, bagués en novembre et décembre repris respectivement en décembre et janvier, soit 903 Km après 1 mois et 2 jours (pour un bagué dans l'Aisne) et 960 Km en 1 mois et 6 jours (pour un autre bagué dans le Pas-de-Calais). Pour un autre bagué en novembre dans le Pas-de-Calais il sera repris en décembre après plus d'1 an, à 1073 Km de son lieu de marquage.

* **Grande Bretagne** : 1 oiseau rapidement repris : bagué en octobre dans le Pas-de-Calais et repris en janvier, soit à 320 Km en 2 mois et 11 jours.

2 autres repris après 1 an presque jour pour jour, bagués en octobre et novembre, tirés respectivement 436 et 140 Km plus loin (bagués dans le Pas-de-Calais et dans le Nord).

Le statut des Bécasses des bois hivernantes en régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie se précise ainsi à la lecture de ces résultats : des oiseaux d'origines lointaines de l'est et du nord-est et probablement de Grande-Bretagne hivernent chez nous (rappelons que les populations reproductrices dans ces pays sont importantes : Biélorussie, 170000 couples nicheurs, Finlande, 140000 couples, Suède, 70000 couples, Grande-Bretagne, 20000 couples ; HOODLESS et SAARI, 1997). Il semble aussi que certaines Bécasses transitent dans nos marais et bois en route vers le sud de l'Europe (Espagne) ou les îles britanniques.

Nous pouvons préciser et confirmer cette première impression en analysant les données franco-françaises.

Première série de données : les oiseaux bagués en grande région et repris ou contrôlés localement (moins de 100 Km) en grande région.

La plupart (sauf 3) sont contrôlés à moins de 50 Km de leur lieu de marquage, souvent même sur place. Ceci concerne 72 cas (dont 15 contrôles) pour une capture/recapture le même hiver, 34 (dont 10 contrôles) pour une information l'hiver suivant, 7 cas après 2 ans de port de bague, 4 cas (dont 1 contrôle) après 3 ans, 3 cas après 4 ans et enfin 1 cas repris après 5 ans. Tout ceci signe une fidélité aux

sites d'hivernages à quelques Km près. On peut ajouter à cela, le cas de 6 oiseaux bagués dans le département voisin de la Seine-Maritime et repris en grande région après 1 an (4 cas) et 2 ans (2 cas).

Seconde série de données : les oiseaux bagués en hiver en grande région et repris ou contrôlés en dehors de la grande région et hors Seine-Maritime :

1 seul contrôle : un oiseau bagué le 18 octobre 2001, contrôlé le 21 novembre 2001 dans les Deux-Sèvres (79), soit 560 Km en 1 mois et 7 jours.

Toutes les autres informations concernent des reprises par chasse faites en France.

Distance en Km	Départ. de reprise	Durée du port de bague
1032	2b	7 jours
791	40	2 ans 27 jours
768	40	1 an
258	27	11 jours
679	33	1 mois 7 jours
601	19	1 mois 5 jours
560	79	1 mois 3 jours
165	27	3 ans 5 jours

Tableau 1 : Bécasses baguées en grande région et reprises en France (hors grande région).

Un net mouvement vers le sud-est (vers l'Espagne ?) se dessine mais cette direction n'est pas exclusive.

Troisième série de données : les oiseaux bagués en France, hors grande région et repris en grande région

Distance en Km	Départ. baguage	Mois de baguage	Durée du port de bague
486	35	Mars	3 ans 7 mois 26 jours
468	85	janvier	10 mois 27 jours
449	35	janvier	4 ans 10 mois 6 jours
427	36	janvier	10 mois 17 jours
353	10	octobre	11 mois 18 jours
348	50	novembre	1 an 23 jours
263	50	décembre	10 mois 29 jours

Tableau 2 : Bécasses baguées en France (hors grande région) et reprises en grande région.

Le mouvement vers le sud-est montré précédemment semble bien s'effectuer dans les deux sens.

Ainsi, notre grande région accueille en hiver des Bécasses des bois, voyageuses au long cours : plusieurs oiseaux ont fait un voyage de plus de 1000 Km, certains de plus de 2000 Km pour venir hiverner chez nous ou

transiter vers d'autres régions. La fidélité au site d'hivernage a été démontrée. Les chasseurs locaux ont donc entre les mains une partie de l'avenir européen de cette espèce, un excès de tirs pouvant réduire ces populations d'oiseaux nés dans des pays où la nature est encore protégée et permet leur reproduction. Et quant à nous, observateurs d'oiseaux, saurons-nous apprécier d'un autre œil cette

ombre souvent fugitive aperçue au détour d'un fourré : cet oiseau a probablement fait des milliers de kilomètres pour venir chez nous.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. et SUEUR F. 1995 : Bécasse des bois *Scolopax rusticola* in COMMECY *et al.* Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983 – 1987). Picardie Nature et C.O.P. p. 85-86.

FADAT C. (1999) Bécasse des bois *Scolopax rusticola* p. 350- 351 in ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. – *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances.*

Menace. Conservation. S.E.O.F., L.P.O. Paris, 560p.

HOODLESS A. & SAARI L (1997)- Woodcock p. 294-295 in E.J.M. HAGEMEIJER & M.J. BLAIR (Editors). *The EBCC Atlas of European Birds : Their Distribution and Abundance.* T & A.D. POYSER, London.

TOMBAL J.-C. 1996 - Bécasse des bois *Scolopax rusticola* in [Tombal J.-C. Coord] – Les oiseaux de la région Nord-Pas-de-Calais- Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. *Le Héron* 29 : p.125.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

Suivi de la migration prénuptiale à la Pointe du Hourdel. Baie de Somme (80) en 2006.

Par Adrien LEPRETRE

Durant le printemps 2006, le site de la pointe du Hourdel a été suivi afin de connaître son intérêt lors des passages migratoires prénuptiaux en Baie de Somme. Ce site semble en effet être le plus adapté pour la migration printanière car beaucoup d'oiseaux se concentrent au sud de la baie avant de se

lancer dans la traversée de l'estuaire, pour se disperser ensuite. A l'inverse, à l'automne les oiseaux se concentrent au nord de la baie, le suivi de la migration postnuptiale est donc plus intéressant sur un site comme le Banc de l'Illette ou le point de vue du Parc Ornithologique du Marquenterre.

1) Où observer ?



Carte 1 : Localisation du site d'observations.

Pour observer les passages, plusieurs points d'observation ont été testés (voir photo) :

- La petite dune à droite du chemin entre le parking et le blockhaus (point 1) : Bien qu'idéalement situé, ce point perd une grande partie de son intérêt par la présence d'une ligne de Pins cachant la plupart des oiseaux venant de l'intérieur des terres.
- L'extrémité de la Pointe du Hourdel (point 2) : Ce point d'observation n'est pas intéressant du fait de l'absence totale de relief, ce qui ne permet pas de repérer les oiseaux de loin, ni de voir les oiseaux passant à distance.
- La grande dune au début de la route blanche, coté Cayeux/mer : Ce point d'observation est malheureusement peu intéressant car il semblerait que les oiseaux, en voulant

contourner la ville de Cayeux, passent très loin des observateurs.

- La petite butte le long de la route blanche, à 30 mètres à gauche du parking (point 3) : Bien que peu élevé, ce point s'avère être le meilleur pour suivre la migration prénuptiale en Baie de Somme. En effet, il offre une vue dégagée à la fois sur la mer et la baie (limicoles et autres oiseaux côtiers), sur les oiseaux passant plus vers l'intérieur des terres, et sur les oiseaux longeant le littoral. De plus, la présence d'un grand plan d'eau (carrières) à proximité du site pousse les oiseaux à passer au niveau d'un fin cordon dunaire, ce qui permet de rater un minimum d'oiseaux (avec tout de même un inconvénient : aux heures de fonctionnement de la carrière, le bruit des machines peut couvrir le cri de certains oiseaux.).



Vue aérienne de la Pointe du Hourdel (Photo : Claude Dubois)

II) Quand observer ?

Plusieurs conditions doivent être réunies pour observer un maximum d'oiseaux migrateurs :

a) Le vent : Au printemps, les oiseaux cherchent à remonter vers le nord, ils recherchent donc un vent venant du sud. Les vents les plus intéressants au printemps seront donc :

Vent de sud-est : les oiseaux sont poussés vers le nord, et sur les côtes : c'est de loin le meilleur vent pour suivre la migration prénuptiale.

Vents de sud et sud-ouest : les oiseaux sont poussés vers le nord, mais certains passent plutôt dans l'intérieur des terres.

Vent d'est : ce vent peut être intéressant car les oiseaux sont poussés vers les côtes.

Les vents de nord (N, NE, NW) et d'ouest sont pas ou très peu intéressants à la migration printanière. On pourrait baptiser les vents du nord de vents « anti-migration »

b) La température : Des températures douces au printemps sont favorables à la migration, mais la température est un facteur semble-t-il nettement moins important que le vent.

c) La marée : C'est malheureusement un facteur qui peut avoir une très grande importance sur la quantité d'oiseaux observés (les passereaux principalement) : en effet, à marée basse avec des coefficients de marées élevés, les oiseaux ne se regroupent pas avant de se lancer dans la traversée de la baie de

Somme. Il est donc intéressant de suivre la migration à marée haute ou à marée montante.

d) La pluie : La pluie n'empêche pas les oiseaux de migrer.

III) Les observations réalisées au printemps 2006

Durant le printemps 2006, 16517 oiseaux de 97 espèces ont été observés en migration depuis la Pointe du Hourdel sur une durée totale d'observation de 40 heures.

a) Mars 2006 (3 heures, 1 matinée)

Une seule journée d'observation à la fin du mois (le 27 mars) a permis d'observer une vingtaine d'espèces, pour environ un millier d'oiseaux. Les premières hirondelles seront observées (une cinquantaine d'Hirondelles rustiques *Hirundo rustica* et une vingtaine de rivage *Riparia riparia*). Quelques observations sont intéressantes, notamment :

- Pigeon ramier *Columba palombus* : 658 individus en 3 heures

- Oie des moissons *Anser fabalis* : 5 individus remontant vers le nord

- Grand Labbe *Stercorarius skua* : un oiseau traversant la baie

b) Avril 2006 (18 heures, 6 matinées)

Le passage des passereaux commence à se faire sentir : le 6 avril, les premières Bergeronnettes printanières *Motacilla alba* sont observées. On notera également quelques mouvements du côté des Rougequeue noirs *Phoenicurus ochruros* et

des fringilles, notamment chez les Bouvreuils *Pyrrhula pyrrhula* (67 oiseaux en 2 heures).

Pour les « non passereaux », avril révèle également quelques surprises, avec l'observation de 3 Hérons pourprés *Ardea purpurea* (1 le 15 et 2 ensemble le 23) : données très rares au printemps sur le littoral picard, ainsi que l'observation incroyable d'un Pic mar *Dendrocopos medius* traversant la baie de Somme à marée basse le 20 avril. Les rapaces seront également au rendez-vous : 4 espèces de Faucons seront observées le 21 : 4 crécerelles *Falco tinnunculus*, 2 émerillons *F. columbarius*, 2 hobereaux *F. subbuteo* et 1 pèlerin *F. peregrinus*. La première Tourterelle des bois *Streptopelia decaocto* sera vue le 15 avril.

Avril marque également l'arrivée des hirondelles et martinets : les gros passages auront lieu le 15 avril (286 rivage, 132 rustiques, 19 Martinets noirs *Apus apus*) et le 21 avril (623 rivage, 328 rustiques, 19 de fenêtre *Delichon urbica*).

On retiendra également pour le mois d'avril l'observation de :

- Bruant ortolan *Emberiza hortulana* : 1 oiseau vu en vol puis posé le 15 avril

- Merle à plastron *Turdus torquatus* : 1 mâle le 21 avril (peu de données sur la côte)

- Sterne naine *Sterna albifrons* : 2 le 21 avril.

c) Mai 2006 (18 heures, 1 journée entière, 1 matinée, 1 après-midi)

Le 4 mai, vent de sud-est de force 3 Beaufort avec des pointes à 4 Beaufort et des températures clémentes ; les conditions sont réunies pour observer de gros passages d'oiseaux remontant vers le nord (il y en aura 10454 oiseaux de 50 espèces). Le début de la matinée permettra d'observer quelques busards, et notamment un Busard cendré *Circus pygargus*. La migration des Tourterelles des bois *Streptopelia decaocto* bat également son plein : 86 oiseaux comptés dans la matinée.

Les hirondelles commencent la journée calmement, mais c'est surtout à partir de

10h30 que le passage va s'intensifier, avec au final : 7220 Hirondelles rustiques, 634 Hirondelles de rivage et cerise sur le gâteau, la superbe observation d' 1 Hirondelle rousseline *Hirundo daurica* dans un groupe de rustiques.

Les surprises ne s'arrêtent pas là, puisqu'il sera observé également durant cette incroyable journée :

-1 Torcol fourmilier *Jynx torquilla* qui restera posé pendant plus de 5 minutes.

- 1 Milan noir *Milvus migrans* cerclera quelques instants au dessus de la pointe avant de se lancer dans la traverser de la baie.

- 1 Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*

- 1 Lorient d'Europe *Oriolus oriolus*

- 1 Pipit rousseline *Anthus campestris*

- 5 Spatules blanches *Spatula alba* (il s'agit plus probablement d'oiseaux remontant vers les Pays-Bas que d'oiseaux locaux nichant dans la Réserve Naturelle de Baie de Somme (Parc du Marquenterre), ces derniers se nourrissant très peu au sud de la baie.

Le passage des lépidoptères est aussi remarqué en mai : Machaon, Piérides sp., Vulcain, Paon du jour, Petite Tortue, Belle Dame et surtout 3 Grandes Tortues.

IV) Conclusion

Pour cette première année de suivi, les observations (visibles au jour le jour sur les sites internet : www.ornitho.fr.tc et www.trektellen.nl rubrique France, puis « Pointe du Hourdel ») que ce soit en quantité ou en qualité sont intéressantes. Cependant, le faible nombre d'observateurs n'a pas permis d'assurer un suivi à chaque jour « potentiellement » intéressant : seulement 6 personnes sont venues au printemps : Sophie DECLERCQ (2), Virginie RADOLA (2), Pauline CABARET (1), Christina SAMIEZ (1), Olivier GORE (6), Adrien LEPRÊTRE (9).

Le site ayant maintenant fait ses preuves, peut-être que de nouvelles personnes viendront suivre le site en 2007, le suivi commençant fin mars. Communiquer les observations à adrien.lepretre@gmail.com.

Tableau récapitulatif des journées d'observation

date	nb d'heures	nb d'observateurs	nombre d'espèces	nb d'oiseaux
27/03/2006	3h	1	20	931
06/04/2006	2h	1	37	425
15/04/2006	2h30	1	28	1525
20/04/2006	2h45	2	19	218
21/04/2006	8h20	3	50	2276
23/04/2006	2h30	2	31	503
26/04/2006	0h20	2	1	1
04/05/2006	11h15	4	51	10454
15/05/2006	2h50	3	14	143
16/05/2006	3h15	1	2	41

Statut du Pic mar *Dendrocopos medius* dans le massif de Saint-Gobain (02).

Par Gérard Tombal

Le Pic mar, espèce inscrite à l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux (1979), contribue à la biodiversité de la forêt de Saint-Gobain. Quelle estimation peut-on faire de la densité de couples nicheurs sur le massif ? Quels sont les milieux forestiers les plus favorables à l'espèce ? Nous avons tenté de répondre à cette double question au printemps 2004, afin de renseigner le dossier de classement en ZPS Natura 2000 de la forêt de Saint-Gobain.

Méthodologie

La méthode utilisée a consisté à recenser l'espèce sur 3 sites de dimensions réduites (100 ha environ chacun), représentatifs de l'originalité des milieux forestiers de la forêt de Saint-Gobain.

Lieu -dit	N° de parcelle ONF	Superficie	Altitude Géologie (sols)	Végétation dominante
Site A. Pierremande « Les Marizelles »	p. 140 à 148	112 ha	61-81 m Sables de Cuise Alluvions (ru Gaudon)	Chênaie-charmaie sur sol humide (Frêne) Aulnaie-frênaie à Orme lisse
Site B. Saint-Gobain « La Fontaine à la Goutte »	p. 1017, 1018, 1022, 1023, 1027, 1030, 1031, 1032	93 ha	196-207 m Limos, limons sableux Argiles de Saint-Gobain	Chênaie-charmaie avec gradient d'humidité important Frêne (p. 1027) Hêtre (p. 1030)
Site C. Cessières/Bucy-les-Cerny « La Bague d'Or » « Le Bois St Jean »	p. 3109 à 3124	100 ha	112-129 m Limos (partie basse) Sables de Cuise bien drainés (p. 3111 et 3112)	Chênaie-charmaie (+ Erable sycomore) Hêtraie-charmaie (p. 3111-3112)

Tableau n°1. Géologie de surface et végétation des 3 sites de recensement du Pic mar et du Pic épeiche en forêt de St-Gobain

Ces sites ont été parcourus trois fois (mi-mars, début avril, mi-avril). Le Pic mar et le Pic épeiche *Dendrocopos major* ont été recherchés systématiquement, détectés par leurs chants, cris, tambourinages et identifiés visuellement. La repasse au magnétophone a été utilisée de façon complémentaire. Les contacts obtenus lors des 3 passages ont été cartographiés afin de dessiner les cantons occupés.

Le nombre d'observations de Pics n'a pas fléchi du 15 mars au 15 avril sur les trois sites. Alors que la nidification n'est pas commencée, les oiseaux nous ont semblé déjà cantonnés pendant toute cette période.

Résultats

Les résultats de ces recherches sont donnés sous forme de deux tableaux : résultats bruts puis interprétation à partir des reports des contacts sur papier.

	15 mars		1 ^{er} avril		15 avril	
	PM	PE	PM	PE	PM	PE
Site A	6	2	4	2	6	4
Site B	6	7	9	5	8	6
Site C	3	2	2	5	3	4

Tableau n°2. Résultats bruts : nombre de contacts avec le Pic mar (PM) et le Pic épeiche (PE)

	Nb. de couples cantonnés		Nb. de couples nicheurs/100 ha	
	PM	PE	PM	PE
Site A	7	4	6,2	3,5
Site B	8	5	8,6	5,3
Site C	3	5	3	5

Tableau n°3. Interprétation, nombre de couples nicheurs/100 ha

Discussion

La densité du Pic mar sur ces trois sites de la forêt de Saint-Gobain varie de 3 à 8,6 couples/100ha : ces résultats sont compatibles avec ceux de CUISIN 1994 (2 à 10 couples/100 ha en France) ainsi que ceux de LE MARECHAL et LESAFFRE 2000 (1 à 10 couples/100 ha en Ile-de-France). En 2004, une démarche

complémentaire de recensement, initiée par l'ONF, a été menée par plusieurs agents techniques et un ornithologue (MURE 2004). 129 points d'écoute ont été répartis de façon aléatoire sur l'ensemble du massif et visités deux fois. Cette étude concluait :

« L'estimation de l'effectif total devrait osciller entre 70 (probables) et 125 (probables et possibles) couples nicheurs distribués sur environ 5 000 ha, soit une densité de 1,4 à 2,5 couples/100 ha. » Les 3 sites présentés dans cette étude prouvent donc que si certains secteurs de Saint-Gobain peuvent être très propices au Pic mar, ce constat n'est pas généralisable à l'ensemble du massif. Le Pic mar et le Pic épeiche cohabitent sur les mêmes sites. Le Pic mar est plus abondant que l'épeiche sur deux d'entre eux (sites A et B). Les deux espèces de Pics peuvent être abondantes sur le même site (site B : « la Fontaine à la Goutte »). D'autre part, le Pic épeiche est distribué de façon plus homogène sur les trois sites (3,5 à 5 couples/100 ha), semblant moins dépendant des caractéristiques du milieu que le Pic mar. En effet, ce dernier est nettement plus abondant dans certains milieux (de l'absence à plus de 8 couples/100 ha). Il témoigne de préférences écologiques et sa distribution est inégale, discontinue dans le massif forestier.

Le biotope préférentiel du Pic mar se trouve ici dans les sites de « la Fontaine à la Goutte » et des « Marizelles », couverts d'une chênaie-charmaie sur sol frais, aux essences variées (Chêne pédonculé, Frêne, Tilleul), présentant un certain nombre d'arbres âgés, avec un sous-bois dense, constitué d'arbres d'âges différents. L'absence de l'une de ces conditions réduit la densité du Pic mar. Il semble absent du taillis sous futaie dépourvu de chênes âgés (bois privés d'Arblaincourt, de Quincy et de Mortier), des plantations monospécifiques et d'âge égal de conifères, de

peupliers et de hêtres (« le Hocquemont » par exemple). Pourtant, l'espèce est cantonnée dans une haute futaie de hêtres parsemée de quelques chênes (Bassoles « L'Arzillière » p. 2175).

Ainsi, cette étude corrobore les conclusions convergentes de la littérature : le Pic mar a impérativement besoin d'arbres à écorces profondément crevassées, tels les chênes âgés, pour lesquels il marque une évidente préférence. Si, pour sa part, le Pic épeiche peut s'accommoder de jeunes peuplements et d'arbres à écorce lisse (hêtre, peuplier), le Pic mar semble les éviter.

Conclusion

Le Pic mar est distribué de manière inégale, discontinue en forêt de Saint-Gobain. S'il manque par endroits, il peut atteindre une densité de plus de 8 couples/100 ha dans son milieu préférentiel, la chênaie-charmaie sur sol frais, à condition que le peuplement forestier soit varié (essences, âges), que des arbres âgés dominent un sous-bois fourni. Enfin, à l'échelle de l'ensemble des forêts domaniales picardes, les relations entre le Pic mar et la structuration en essences et classes d'âge du milieu forestier pourraient être précisées en mettant en regard les cartes de peuplement forestier et celles de présence de cet oiseau.

BIBLIOGRAPHIE

- CUISIN M. 1994. Article Pic Mar in YEATMANN-BERTHELOT D. *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France*, Société Ornithologique de France.
- LE MARÉCHAL P. et LESAFFRE G. 2000. *Les Oiseaux de l'Ile-de-France*, Delachaux et Niestlé.
- MURE. D. 2004. *Inventaire d'oiseaux en Forêt de Saint-Gobain et Coucy-Basse (2004)*. Doc.ONF.



Gérard TOMBAL
gerard.tombal@wanadoo.fr

Le STOC – EPS en Picardie

Année 2006, sixième année.

Par Xavier COMMECY

Présentation de la saison 2006.

Pour cette sixième saison de Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnage Simple, nous reprenons le plan défini dans les précédents bilans (COMMECY, 2004). 5 nouveaux carrés ont été suivis : 2 dans l'Aisne par Didier BAVEREL près de Saint-Quentin, 1 dans l'Oise par Eric INGSWILLER près de Fleury, 2 dans la Somme par Patrick FIOLET près de Boves et par Sébastien MAILLIER près de Querrieu.

Malheureusement, le suivi de certains carrés échantillonnés en 2005 n'a pu être réalisé.

Ce sont ainsi 27 personnes pour 32 carrés qui ont participé à l'enquête cette année, valeurs quasi constantes par rapport à l'année précédente. Ces personnes sont bien évidemment vivement et sincèrement remerciées pour leur investissement.

Cette saison la répartition départementale s'établit ainsi : 9 carrés dans l'Aisne, 14 carrés dans l'Oise et 9 carrés dans la Somme.

Les passages ont été réalisés entre le 12 avril et le 12 mai pour le premier passage et entre le 15 mai et le 24 juin pour le second. La répartition par pentade s'établit ainsi :

Premier passage	A3	A4	A5	A6	M1	M2	M3	M4
Nombre de cas	3	5	5	7	5	4	2	1

Second passage	M3	M4	M5	M6	J1	J2	J3	J4	J5
Nombre de cas	1	7	2	6	3	4	4	2	2

Tableau 1 : Dates des passages. (1 carré n'a pu faire l'objet que d'un passage)

Les milieux échantillonnés.

Les nouveaux carrés échantillonnés ont ajouté des points d'écoute dans les milieux suivants : Forêts (5) : 4 en forêts de feuillus dans la Somme ; 1 en forêt mixte dans la Somme ; Milieux buissonnants (1) : 1 dans la Somme ; Milieux agricoles (40) : 3 en prairies non cultivées dans la Somme, 6 en mosaïque cultures et prairies, 5 dans l'Aisne et 1 dans la Somme et 31 en grandes cultures, 14 dans l'Aisne, 9 dans l'Oise et 8 dans la Somme ; Milieu bâti (4), urbain et rural 1 dans l'Aisne, 1 dans l'Oise et 2 dans la Somme.

Les 320 points échantillonnés se répartissent donc ainsi en 2006, en incluant ces 50 nouveaux points et en excluant les 40 de 2005 non suivis cette année (2 dans l'Oise, 2 dans la Somme).

Milieu	Aisne	Oise	Somme
Forêts de feuillus	8	45	13
Forêts mixtes	2	10	1
Forêts de conifères		2	
Milieux buissonnants	1	10	2
Pelouses sèches	1		1
Grandes cultures	43	46	47
Cultures + prairies	17	22	11
Vergers	4		1
Milieu bâti	12	13	12
Milieux aquatiques	2	2	2
Total	90	140	90

Tableau 2 : Milieux échantillonnés, nombre de points.

Soit une répartition régionale qui s'établit comme suit (et une comparaison avec la répartition nationale d'après les données du Corine Land Cover) :

Milieu	Picardie	France
Forêts	25 %	16 %
Buissons	4 %	11 %
Pelouses	1 %	1 %
Milieux cultivés	57 %	55 %
Milieu bâti	11 %	15 %
Milieu aquatique	2 %	2 %

Tableau 3 : Milieux échantillonnés, comparaison Picardie/ France.

On peut noter que les milieux de grandes cultures représentent à eux seuls 42% des milieux échantillonnés, ce qui est assez caractéristique de notre région. La part des forêts (surtout de feuillus) est en régression cette année, deux carrés majoritairement situés dans les grandes forêts de l'Oise n'ayant pas été suivis.

Résultats 2006 :

Bilan par points.

Comme chaque année, seule la valeur la plus élevée des deux passages a été gardée pour chaque espèce et pour chaque point. Ce sont ainsi 4043 contacts – espèce qui ont été réalisés et 108 espèces différentes

déterminées cette année pour 8621 individus comptés.

Les commentaires donnés les années précédentes sur la richesse spécifique des différents points d'écoutes restent valables, les milieux de grandes cultures accueillent peu d'espèces d'oiseaux, les milieux diversifiés en abritent eux un maximum, même si ce sont des milieux cultivés.

Les espèces les plus fréquentes :

Comme chaque année, nous donnons le « top 10 » des espèces contactées le plus souvent cette année – rappelons le sur un maximum théorique de 320 (et le classement des années 2005 à 2001).

- 1) Merle noir (1, 1, 1, 1,1) ;
- 2) Pigeon ramier (2, 4, 4, 8,2) ;
- 3) Pinson des arbres (4, 3, 2, 3,3) ;
- 4) Corneille noire (3, 2, 2, 6,5) ;
- 5) Fauvette à tête noire (5, 5, 5, 3,4) ;
- 6) Alouette des champs (8, 6, 6, 4,9) ;
- 7) Troglodyte mignon (7, 8, 5, 9,6) ;
- 8) Mésange charbonnière (9, 9, 11, 10,7) ;
- 9) Pouillot véloce (6, 7, 7, 9,8) ;
- 10) Etourneau sansonnet (11 en 2005)

La Grive musicienne est détrônée cette année par l'Etourneau sansonnet qui était une place derrière et elle prend cette onzième place. Comme chaque année nous pouvons constater la stabilité de ce classement. Et nous n'épiloguerons pas sur l'indétrônable Merle noir détecté sur plus de 72% des échantillons, en léger recul par rapport à 2005 (77%).

Petite remontée pour l'Alouette des champs qui avait montré ces dernières années un léger recul.

Liste systématique : (nombre de points avec contact/nombre d'oiseaux repérés)

Espèces présentes dans plus de 60% des points (soit plus de 192 contacts).

Merle noir (232/405) ; Pigeon ramier (230/675) ; Pinson des arbres (211/406) ; Corneille noire (203/597) (4 espèces).

Espèces présentes dans plus de 50% des points (soit plus de 160 contacts).

Fauvette à tête noire (176/312) (1 espèce).

Espèces présentes dans plus de 40% des points (soit plus de 128 contacts).

Alouette des champs (157/471) ; Troglodyte mignon (149/237) ; Mésange charbonnière (147/234) (3 espèces)

Espèces présentes dans plus de 30% des points (soit plus de 96 contacts).

Pouillot véloce (116/157) ; Etourneau sansonnet (113/491) ; Grive musicienne (105/135) ; Bruant jaune (99/153) (4 espèces)

Espèces présentes dans plus de 20% des points (soit plus de 64 contacts).

Hirondelle rustique (84/390) ; Mésange bleue (84/129) ; Tourterelle turque (84/159) ; Fauvette grisette (82/115) ; Coucou gris (79/87) ; Rouge gorge (79/104) ; Faisan de Colchide (76/90) ; Moineau domestique (69/407) ; Perdrix grise (69/198) ; Pic vert (68/76) ; Accenteur mouchet (68/85) ; Bergeronnette printanière (64/111) (12 espèces).

Espèces présentes dans plus de 10% des points (soit plus de 32 contacts).

Rosignol philomèle (62/93) ; Corbeau freux (55/493) ; Verdier d'Europe (54/104) ; Bruant proyer (54/85) ; Pic épeiche (53/62) ; Geai des chênes (51/79) ; Linotte mélodieuse (49/132) ; Tourterelle des bois (49/68) ; Sittelle torchepot (46/59) ; Pie bavarde (41/56) ; Fauvette des jardins (39/42) ; Pouillot fitis (35/51) ; Hypolaïs polyglotte (33/41) ; Rougequeue noir (32/46) (14 espèces).

Espèces présentes dans moins de 10% des points (soit moins de 31 contacts).

Bergeronnette grise (30/38) ; Lorient d'Europe (30/33) ; Buse variable (25/30) ; Martinet noir (23/63) ; Hirondelle de fenêtre (23/154) ; Faucon crécerelle (23/24) ; Grimpereau des jardins (21/24) ; Chardonneret élégant (20/36) ; Poule d'eau (19/41) ; Canard colvert (18/74) ; Pigeon biset (16/107) ; Mésange à longue queue (15/33) ; Pipit des arbres (14/27) ; Héron cendré (13/15) ; Caille des blés (12/15) ; Mouette rieuse (12/65) ; Mésange nonnette (12/15) ; Gros-bec (11/16) ; Tarier pâle (10/18) ; Moineau friquet (9/26) ; Grive draine (9/11) ; Pigeon colombin (8/10) ; Pic mar (8/9) ; Pic noir (8/8) ; Goéland argenté (8/28) ; Bouvreuil pivoine (8/10) ; Rougequeue à front blanc (7/9) ; Roitelet triple-bandeau (7/8) ; Serin cini (7/7) ; Rousserolle verderolle (6/7) ; Locustelle tachetée (6/7) ; Traquet motteux (6/10) ; Roitelet huppé (6/6) ; Epervier d'Europe (5/5) ; Choucas des tours (5/31) ; Foulque macroule (5/19) ; Bergeronnette des ruisseaux (5/7) ; Gobemouche gris (5/5) ; Mésange huppée (5/14) ; Vanneau huppé (5/8) ; Pipit farlouse (4/52) ; Busard Saint Martin (4/4) ; Bruant des roseaux (4/4) ; Chouette hulotte (4/4) ; Gobemouche noir (3/3) ; Grand Cormoran (3/3) ; Tarier des prés (3/3) ; Tadorne de Belon (3/9) ; Chevalier guignette (2/2) ; Martin pêcheur (2/2) ; Perdrix rouge (2/4) ; Hibou moyen duc (2/2) ; Busard

des roseaux (2/2); Busard cendré (2/2); Faucon hobereau (2/2); Pie grièche-écorceur (2/2); Fauvette babillarde (2/2); Phragmite des joncs (1/1); Sarcelle d'été (1/2); Cygne tuberculé (1/1); Pic épeichette (1/1); Hypolais ictérine (1/1); Blongios nain (1/1); Goéland brun (1/1); Bec croisé des sapins (1/1); Alouette lulu (1/1); Pouillot siffleur (1/1); Pluvier doré (1/1); Grive mauvis (1/1); Grive litorne (1/1) (70 espèces).

Les espèces les plus abondantes.

Cette année encore, comme en 2005, c'est le Pigeon ramier qui a été l'espèce contactée de manière la plus abondante mais avec seulement 675 oiseaux comptés contre 1000 en 2005. Les 10 espèces les plus contactées sont les mêmes qu'en 2005 et il y a quelques changements de position.

Liste systématique : nombre d'oiseaux comptés puis (rang les années précédentes de 2005 à 2001).

- 1) Pigeon ramier, 675 (1, 2, 2, 4, 9);
- 2) Corneille noire, 597 (4, 3, 1, 3, 3);
- 3) Corbeau freux, 493 (9, 11, 9, ., ., .);
- 4) Etourneau sansonnet, 491 (2, 1, 4, 1, 1);
- 5) Alouette des champs, 471 (6, 4, 3, 2, 1);
- 6) Moineau domestique, 407 (7, 8, 6, 7, 4);
- 7) Pinson des arbres, 406 (5, 7, 7, 6, 6);
- 8) Merle noir, 405 (3, 5, 5, 5, 5);
- 9) Hirondelle rustique, 390 (10, 6, 8, 8, 10);
- 10) Fauvette à tête noire, 312 (8, 9, 10, 9, 8).

Les 14 espèces suivantes sont celles pour lesquelles plus de 100 oiseaux ont été dénombrés :

Troglodyte mignon (237), Mésange charbonnière (234), Perdrix grise (198), Tourterelle turque (159), Pouillot véloce (157), Hirondelle de fenêtre (154), Bruant jaune (153), Grive musicienne (135), Linotte mélodieuse (132), Mésange bleue (129), Fauvette grisette (115), Bergeronnette printanière (115), Verdier d'Europe (104) et Rouge gorge familier (104).

Comme pour l'abondance, la stabilité de la liste est de mise (sauf le Bruant jaune qui n'avait pas été repéré de manière aussi abondante précédemment) mais la plupart des espèces ont été contactées en nombre plus faible que l'année dernière. Signes d'une mauvaise saison de reproduction en 2005 ?

Evolution des populations d'oiseaux.

Pour quelques espèces parmi celles qui sont régulièrement les plus contactées depuis ces 6 années, nous avons exprimé leur fréquence de présence en pourcentage. Il ne semble pas y avoir à cette échelle de tendance nette dans les évolutions de cette valeur, les différences notées pouvant relever de la petite

variabilité année après année dans le type de milieux explorés. Seule l'Alouette des champs montre une tendance au déclin (comme dans toute la France) (JIGUET, 2006) mais avec une remontée cette année. Deux espèces montrent une présence plus faible cette année 2006 par rapport aux 5 années précédentes : le Pouillot véloce et la Fauvette à tête noire. Aléas d'un hivernage difficile ? D'une mauvaise reproduction en 2005 ou signe d'une amorce d'un déclin à moyen ou long terme ? Les années suivantes nous le diront... si nous continuons notre effort de prospection !

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre de points	90	200	230	270	320	310
Merle noir	73 - 81%	153 - 76%	169 - 73%	209 - 77%	228 - 81%	232 - 75%
Corneille noire	48 - 53%	141 - 70,5	166 - 72%	200 - 74%	190 - 68%	203 - 65%
Pinson des arbres	72 - 80%	138 - 69%	160 - 69%	177 - 65%	216 - 77%	211 - 68%
Pigeon ramier	47 - 52%	121 - 60%	153 - 66,5%	204 - 75,5%	221 - 79%	230 - 74%
Fauvette à tête noire	66 - 73%	117 - 58,5%	123 - 53%	172 - 64%	189 - 68%	176 - 57%
Alouette des champs	60 - 66%	115 - 57%	122 - 53%	133 - 49%	132 - 45%	157 - 51%
Pouillot véloce	46 - 51%	104 - 52%	121 - 52%	168 - 62%	136 - 49%	116 - 37,4%
Troglodyte mignon	56 - 62%	100 - 50%	119 - 52%	134 - 49,5%	164 - 58%	149 - 48%

Tableau 4 : Evolution de la fréquence de présence pour quelques espèces.

Milieux fréquentés par espèce

Pour quelques espèces, nous pouvons préciser les milieux où elles ont été détectées. Cette approche par espèce est différente de ce qui avait été fait dans le bilan précédent (COMMECY, 2005) où nous nous étions efforcés de caractériser le peuplement avifaunistique de quelques milieux naturels picards. Cette nouvelle approche montre une partie des analyses qui peuvent être faites grâce à ce type d'enquêtes et leur répétition au cours du temps pourra montrer les évolutions des populations d'oiseaux communs.

Par exemple, le plus fréquent, le Merle noir (232 contacts cette année).

Où le trouve-t-on ? 94% des points d'écoute en forêt de feuillus ont permis de le repérer, 84% en milieux buissonnants, 77% en milieu agricole (et même 43% en grandes cultures, il suffit de quelques buissons ou haies pour le

trouver) et 84% en milieux bâti. Bref, il est partout !

Les 432 contacts de cette année sont ainsi répartis en Picardie : 44% en milieux agricoles, 34% en milieu forestier, 14% en milieu bâti, 5% en milieux buissonnants, 3% en pelouses et marais.

De même le Pinson des arbres est repéré comme présent dans 88% des points en forêts, 61% en milieux buissonnants, 87% en milieu bâti, 46% des milieux cultivés...La Fauvette à tête noire est elle aussi présente dans 88% des points échantillonnés en forêts, mais l'est à 92% dans les milieux buissonnants, à seulement 32 % dans les milieux cultivés et 57 % dans les milieux bâtis. Elle se montre déjà plus sélective. Pour l'Alouette des champs, c'est dans 61 % des milieux agricoles et sans surprise dans 69% des points en grandes cultures qu'elle est repérée. Les milieux agricoles représentent 78% des points où elle est détectée, les 22 % restant étant des pelouses, marais voire milieux buissonnants

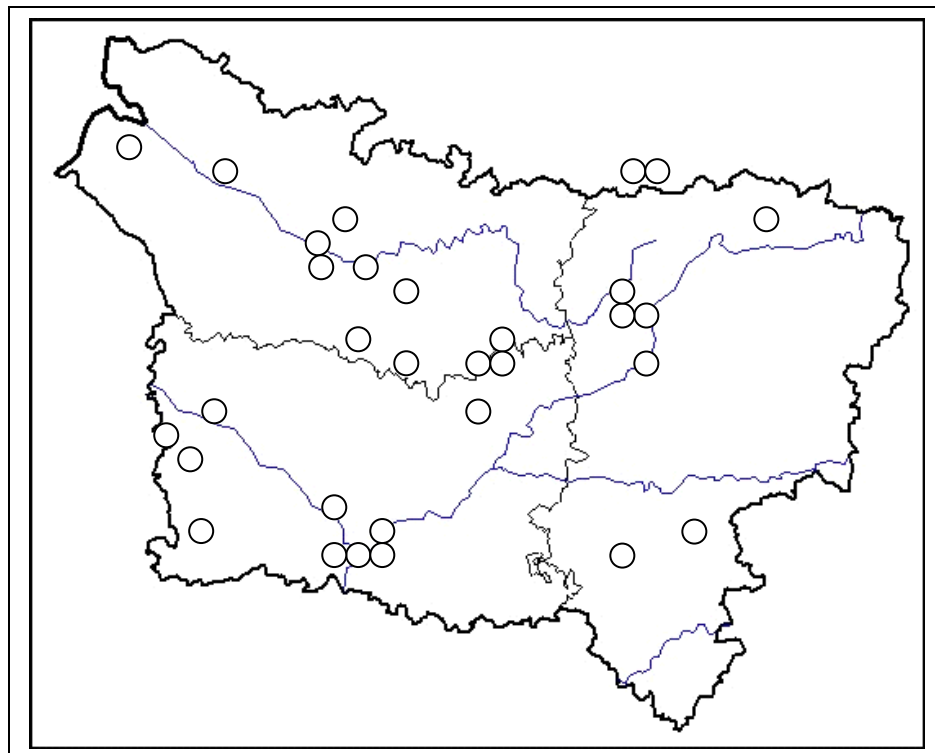
proches des secteurs agricoles. La répartition de ses contacts en Picardie est à 79% en milieu agricole dont sans surprise 78 % en grandes cultures.

En 2007, le programme se poursuit dans la région, avec encore de nouveaux prospecteurs. Notre connaissance des oiseaux communs et de l'évolution de leurs populations nous apparaîtra encore plus clairement.

BIBLIOGRAPHIE

- COMMECY X. (2005) : Le STOC-EPS en Picardie. Année 2005, cinquième année. *L'Avocette* 29 (1-2) p. 23-26.
- JIGUET F. & JUILLIARD R. (2006) : Bilan du programme STOC pour la France en 2005. *Ornithos* 13-3. p. 158-165.
- JIGUET F. & JUILLIARD R. (2007) : Bilan du programme STOC pour la France en 2006. *Ornithos* (à paraître). 7 p.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr



Carte de localisation des points STOC/EPS 2006 en Picardie